

# *Opérationnalisation Du Processus De Diversification Des Ressources Economiques Du Tchad : Stratégies Et Secteurs Potentiels De Développement*

RAYANOUBA Tordingaye<sup>1</sup>, Rubén Torres Martínez<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Socio-Economiste De Développement

Doctorant à l'Université Internationale Ibero-Américaine du Mexique (UNINI-MX)

<sup>2</sup>Sociologue, Dr. à Sciences Po Aix en Provence

Professeur des Universités à l'Université Nationale Autonome du Mexique (UNAM); Attaché au CEPHCIS



**Résumé** – Cet article vise à faire une évaluation diagnostique et réflexion minutieuse à travers l'analyse des secteurs potentiels favorable à l'opérationnalisation de la diversification des ressources économiques du Tchad et de faire une proposition de politiques publiques capable de booster le développement socioéconomique du pays.

Le constat sur la forte vulnérabilité de l'économie tchadienne aux chocs extérieurs a été rendu visible au chute de matières premières particulièrement le pétrole 2014. Cette Situation a amené l'Etat tchadien à penser au processus de diversification économique qui ne tient pas encore sa chance malgré le plan National de Développement (PND) 2017-2021 mises en place. L'opérationnalisation de la diversification postulée a pour objectif la meilleure valorisation des richesses du pays dans l'optique de l'amélioration durable des conditions de vie des populations à travers la mise en place d'une politique d'industrialisation volontariste ; le développement des chaînes de valeur des produits agricoles prioritaires ; le développement des chaînes de valeur des produits de l'élevage ; le développement des chaînes de valeur des produits de la pêche etc. soutenue par les infrastructures et le capital humain capable de booster le développement durable de ces secteurs.

**Mots clés** – Processus De Diversification, Ressources Economiques Du Tchad : Stratégies, Secteurs Potentiels, Développement.

## I. INTRODUCTION

Ces dernières années, le Tchad est frappé de plein fouet par la crise de matières premières en l'occurrence le pétrole rendant ainsi très vulnérable son économie qui était basée principalement sur l'agriculture et l'élevage (45% PIB). Pays à faible revenu et également et moins développé, le Tchad dépend principalement des revenus pétroliers ce dernier décennie. La forte chute des prix du baril de pétrole depuis fin 2014 a eu de graves répercussions sur l'économie. Le revenu par habitant a diminué de 1,026 USD en 2014 à 670 en 2017 (Banque mondiale, 2018). Pour juguler à cette crise, le Gouvernement a réagi en assainissant les finances publiques, en optimisant les dépenses et en réduisant les primes et indemnités versées aux fonctionnaires afin de réduire la masse salariale, comme mesure d'atténuation de l'impact de la crise. Ces mesures ont eu des conséquences sociales importantes, notamment une série de grèves allant de janvier à octobre 2018. Ces événements ont coïncidé avec des réformes politiques majeures qui ont marqué le début de la IV<sup>e</sup> République le 5 mai 2018. Malgré une légère reprise économique et une hausse du PIB réel estimée à 3,1% en 2018, due principalement à une légère hausse des prix du pétrole et à une production accrue de pétrole, l'économie reste fragile et soumise à des risques importants, en raison de sa non-diversification, la volatilité des prix du pétrole et les conflits régionaux.

La structure de l'économie tchadienne dans laquelle le pétrole représente environ 20% du PIB et 60% des recettes d'exportation traduit une forte vulnérabilité aux chocs extérieurs. Ceci est la conséquence de la faible diversification de l'économie dont la croissance est fortement dépendante des exportations des matières premières. Il en découle une aggravation de la pauvreté, du chômage et de l'insécurité. Ce sont ces constats et observations qui ont inspiré ce présent article pour montrer l'importance de l'opérationnalisation de la diversification des ressources économiques à travers l'analyse et la mise en œuvre des secteurs potentiels pour une accélération du processus développement diversifié et de la réduction de la pauvreté au Tchad. L'objectif est de contribuer à une politique de l'opérationnalisation de la diversification des ressources économiques du Tchad basé sur une évaluation approfondie des secteurs potentiels à redynamiser pour booster le développement socioéconomique. Il s'agit tout d'abord de faire analyse diagnostique et critique des secteurs potentiels capables de booster l'opérationnalisation la diversification des ressources économiques au Tchad et en suite faire une proposition de politiques pouvant permettre la diversification de l'économie tchadienne.

## **II. REVUE DE LA LITERATURE**

La diversification économique dont l'origine date de 1930 aux Etats-Unis, soit un an après la crise de surproduction de 1929, se présente comme un atout pour les entreprises, les pays... en vue de réduire leurs risques, un enjeu important pour les politiques économiques nationales dans la dispersion des sources de revenus. Dans son acception large, une économie est dite diversifiée si sa structure productive est dispersée en un grand nombre d'activités différentes les unes des autres par la nature des biens et services. Tobin J. (1959) définit la diversification économique comme une politique de minimisation du risque, tout en assurant un rendement meilleur à l'entreprise. Toute entreprise engagée sur le marché des actifs financiers devrait équilibrer son portefeuille en actifs différents pour s'assurer un portefeuille rentable. De cette définition ressort un vieil adage populaire "ne jamais mettre tous les oeufs dans le même panier". C'est dans le même ordre d'idées que Markowitz (1959) définit au sens large la diversification comme l'atténuation du risque par la combinaison au sein du portefeuille de plusieurs actifs financiers. Pour Kotler et Dubois (2006), la diversification est considérée comme une stratégie à travers laquelle une entreprise élargit ses possibilités d'offre, afin de se prémunir contre la variation de conjoncture économique et les goûts des consommateurs. Pour les deux auteurs, les entreprises doivent étendre leur périmètre d'activités. Elles doivent aussi proposer des produits nouveaux et acquérir d'autres parts de marché.

Le débat sur la diversification trouve son origine aux USA et en Amérique Latine, lors de la crise de l'entre-deux guerres mondiales, marquée par la baisse vertigineuse du cours des produits primaires. L'analyse menée en matière de diversification, a par la suite boosté les politiques commerciales et productives des pays développés, puis de manière plus large, les politiques de développement des pays émergents (BEAC, 2007).

Selon Berthélemy J.C. (2005), la diversification procure les avantages liés à la dilution des risques macroéconomiques, conditionne les théories de la croissance, du développement et du commerce international, à mieux s'approprier le processus du développement. Par exemple, poursuit l'auteur, un pays dont l'activité économique est diversifiée, est moins sensible aux aléas conjoncturels, dès lors que les aléas qui frappent les différents secteurs ne sont pas corrélés entre eux.

Somme toute, l'atténuation des risques procurés par la diversification n'est pas simplement un enjeu au niveau de l'activité économique nationale, mais il l'est aussi pour les différents secteurs pris isolément.

La diversification de la production peut être horizontale et/ou verticale : la diversification horizontale vise l'émergence d'un nouveau secteur d'activité, tandis que la diversification verticale consiste à élargir la gamme de produits fabriqués dans un même secteur, afin d'aboutir à la constitution d'une filière complète partant du produit de base jusqu'aux produits ou services incorporant une plus forte valeur ajoutée (BEAC, 2007).

### **2.1. Le développement économique consolide le processus de diversification**

Au niveau de la relation avec le développement économique, Imbs et Wacziarg (2003), ont montré qu'il existe une relation en forme de U inversé entre la diversification et le niveau de développement économique. Pour eux, les pays tendent à se diversifier au fur et à mesure que le revenu augmente, avant de commencer à se spécialiser plus tard après avoir atteint un seuil de revenu par tête. Pour les deux auteurs, la diversification s'accroît avec le développement économique, mesuré par le revenu par habitant, et l'investissement contribue fortement aux dynamiques de la croissance et surtout à l'accroissement de la productivité des nouveaux secteurs économiques.

Les résultats de Ben Hammouda et al. (2006) montrent, à l'échelle continentale et sous régionale, que le processus de diversification est fortement influencé par l'investissement, la croissance du revenu, une politique commerciale optimale, une politique macroéconomique stabilisant le taux de change et l'inflation, une politique budgétaire ambitieuse, une bonne gouvernance et l'absence de conflits. Une économie ne peut prétendre se diversifier que si une part suffisante du revenu national est investie pour la création du capital dans le pays même.

Pour mesurer le niveau de développement de chaque pays et de le comparer à celui d'autres pays dans le monde, les grandes institutions du développement (FMI, Banque mondiale, PNUD, OCDE, etc.) ont élaboré un catalogue d'indicateurs de mesure du niveau de développement en s'inspirant des travaux précurseurs de William Petty (1682)<sup>1</sup> sur L'Arithmétique politique. Parmi les agrégats macroéconomiques d'ordre économique, social et financiers développés par les institutions de Bretton Woods et les agences des Nations unies, les plus fréquemment utilisés sont le Produit intérieur brut (PIB) et l'Indice de développement humain (IDH). Aux fins de cette recherche, nous avons choisi de retenir le PIB per capita, qui dérive du PIB, comme indicateur de mesure du niveau de développement du Gabon.

Selon plusieurs auteurs (Silem, Albertini et Bichot, 2008; Bezbakh et Gherardi, 2011; Lakehal, 2001), le Produit intérieur brut est un agrégat de la comptabilité nationale qui mesure l'ensemble des biens et services produits sur le territoire national, sans distinction de nationalité des agents économiques, au cours d'une période donnée. En d'autres mots, il recense la richesse créée par tous les résidents et non-résidents d'un pays au cours d'une période (mensuelle, trimestrielle, semestrielle et annuelle). C'est, de loin, l'outil le plus utilisé par les analystes économiques parce qu'il contribue à dresser le bulletin de santé de l'économie et à situer l'activité économique dans une phase de son cycle de vie<sup>2</sup>. Le PIB per capita au prix du marché mesure théoriquement le niveau de vie ou le bien-être économique des habitants d'un pays si et seulement si la production totale était équitablement redistribuée entre ces habitants. Le PIB per capita se calcule de la manière suivante :

$$PIBca_t = \frac{PIB_t}{Population\ totale_t}$$

Où t correspond à la période d'étude de 1980 à 2018

Attendu que Ben Hammouda et coll. (2006) ont montré qu'une augmentation de la richesse créée consolide le processus de diversification au niveau continental et que Kamgna (2010) en est arrivé à la même conclusion pour la CEEAC, il semble approprié de vérifier, dans le cas du Tchad, si le niveau de développement induit une plus grande diversification économique ou non. Ceci nous permettra aussi de vérifier si la relation en forme de U inversé entre la diversification et le niveau de développement économique démontré par Imbs et Wacziarg (2003) est aussi vraie entre le niveau de développement économique et la diversification.

## **2.2. Théorie de la croissance endogène**

L'investissement public est constitué par l'ensemble des dépenses engagées par l'État et les collectivités territoriales en équipement collectif ou infrastructures publiques : routes, aéroports, chemin de fer, hôpitaux, écoles, logements sociaux, etc.

Au sens de la comptabilité nationale, l'investissement public est un acte d'utilisation, au cours d'une période, d'une partie du revenu national par l'État et les collectivités territoriales dans le but de renouveler ou d'améliorer l'équipement collectif aussi appelé l'infrastructure publique : routière, ferroviaire, portuaire, aéroportuaire, scolaire, sanitaire, hydroélectrique et sociale (logements sociaux). Plus spécifiquement, l'investissement public se décompose en investissement non productif (logement et équipement

---

<sup>1</sup>**William Petty (1682).** *Another Essay in Political Arithmetic, Concerning the Growth of the City of London: with the Measures, Periods, Causes, and Consequences thereof* **Jacques et Michel Dupaquier, dans Histoire de la démographie, La statistique de la population des origines à 1914,** considèrent l'arithmétique politique élaborée par William Petty comme « l'ancêtre » de la statistique, et en particulier de la statistique démographique.

<sup>2</sup>Melchior, site de sciences économiques et sociales : <http://www.nielcbior.fr/Le-PIB--comme-indicateursvntfae>. 3820.0.html consulté le 14 novembre 2009.

sociaux et collectifs) et en investissement en capital humain (éducation, formation, dépenses de santé). L'investissement public joue un double rôle essentiel en fonction de la conjoncture économique qui prévaut dans le monde, dans le pays et dans la collectivité territoriale. En période de récession ou crise économique, l'investissement massif dans les infrastructures publiques est utilisé comme un levier de la relance économique. En période de prospérité économique, l'investissement public est une composante de la demande globale, donc un ingrédient stratégique de la croissance et du développement économique, comme en témoigne l'ancien chancelier allemand Helmut Schmidt en ces termes : « Les investissements d'aujourd'hui sont les profits de demain et les emplois d'après-demain. »(cité par Bezbakh et Gherardi, 2011 : 405)

Il a été démontré que les modèles de la théorie de la croissance endogène plaident pour un investissement dans le capital humain (Lucas, 1988), dans le capital public (Barro, 1990) et dans la recherche et développement, source du progrès technique et technologique (Romer 1986, 1990). Abondant dans le même sens, Gylfason (2005) est aussi arrivé à la conclusion que tout ce qui concourt à la croissance économique encourage la diversification économique en montrant que l'investissement dans l'éducation, la formation et l'infrastructure est un déterminant de la diversification économique. Kamgna (2010) arrive à la même conclusion dans le cas de la CEEAC, et nous pourrions en dire davantage. Compte tenu des apports aussi bien théoriques qu'empiriques, il va sans dire que l'intégration de l'investissement public comme une variable explicative pour l'étude de la diversification au Tchad est logique et pertinente. Il nous reste à savoir comment nous pouvons mesurer cet investissement public.

L'investissement est généralement mesuré par la Formation brute du capital fixe (FBCF), un agrégat en comptabilité nationale qui représente la somme des investissements réalisés au cours d'une année dans un pays. Bien que la FBCF inclue les investissements des entreprises et des ménages, elle est souvent utilisée comme indicateur de mesure de l'investissement public à cause des difficultés à distinguer les investissements immatériels des dépenses courantes de consommation intermédiaire des entreprises. Nous utiliserons la FBCF comme dans les études de Ben Hammouda et coll. (2006), Ben Hammouda, Oulman et Sadni Jallab (2009) et Kamgna (2007, 2010) malgré le fait qu'elle a des limites (estimation approximative des investissements immatériels, exclusion des dépenses en recherche et développement, formation, publicité, etc.) en tant que mesure de l'investissement public.

### **2.3. Impact de l'IDE sur la diversification économique**

L'investissement direct à l'étranger (IDE) est une opération par laquelle un agent économique acquiert des actions ou des parts de propriété dans une entreprise d'un autre pays dans le but d'exercer une influence sur la gestion et la prise de décision. Pour le Fonds Monétaire International

(FMI)<sup>3</sup>, l'IDE peut prendre quatre formes : la création d'une entreprise ou d'un établissement à l'étranger, l'acquisition d'au moins 10 % du capital social d'une entreprise étrangère déjà existante, le réinvestissement de ses bénéfices par une filiale ou une succursale située à l'étranger et les opérations entre maison mère d'une multinationale et ses filiales (prêts, avances de fonds, etc.). Pour les fins de cette recherche, la nomenclature du FMI à partir de laquelle la CNUCED s'inspire pour élaborer ses statistiques a été retenue.

Les investissements directs étrangers (IDE) constituent des investissements réalisés par des firmes multinationales (FMN) et ils sont l'un des leviers de la mondialisation des échanges et du développement économique depuis plusieurs décennies (Blonigen, 2005)<sup>4</sup>. Lato sensu, l'IDE représente l'ensemble des capitaux que les résidents d'un pays poss  dentK dans un autre pays et qui y ont investi essentiellement dans les activités productives, par opposition aux investissements de portefeuille qui sont de transaction de nature essentiellement financière (Dioury, 2003). Stricto sensu, TIDE désigne les investissements qu'une entité résidente d'une économie effectue dans le but d'acquérir un intérêt durable et d'exercer un contrôle direct et significatif dans la gestion d'une entité résidant dans une autre   conomie (Bezbakh et Gherardi, 2011). A des fins statistiques, le FMI a établi à un seuil d'au moins 10 % le pourcentage d'actifs (capital social) de l'entité détenu par l'investisseur étranger. En dessous de ce seuil de 10 %, ces investissements sont considérés comme des investissements de portefeuille (Mucchielli, 2001).

Typologiquement parlant, TIDE peut prendre la modalit   soit d'une fusion-acquisition (Mergers and Acquisitions), c'est-à-dire le rachat ou l'acquisition à plus de 50 % d'une entreprise étrangère déjà existante, soit la construction d'une nouvelle unité de

---

<sup>3</sup>FMI (2009), *Manuel de la balance des paiements et de la position extérieure globale*, 6  me édition, Washington D.C.

<sup>4</sup>Blonigen, B.A (2005), « A Review of the Empirical Literature of FDI Determinants », *NBER Working Paper* 11299.

production (Greenfield) ou l'extension de la capacité de production d'une filiale (Brownfield), en ce sens que la maison mère implante une usine à l'étranger qu'elle détient à 100 %, soit la création d'une société mixte à l'étranger (Joint Venture) détenue par deux partenaires dans une proportion de 50/50 ou 60/40. L'IDE est mesuré, d'une part, par le stock d'investissement direct entrant, qui correspond à une estimation de la valeur totale des capitaux dans un pays à un moment donné, et, d'autre part, par le flux d'investissement direct entrant, qui représente la sommation des bénéfices réinvestis sur place par les firmes multinationales, les opérations en capital (les investissements immobiliers, les fusions-acquisitions, Greenfield, Brownfield). Le flux d'investissement direct entrant a été préféré au stock d'investissement entrant parce qu'il est plus fiable, dans le sens qu'il est en mouvement au cours d'une période donnée, alors que le stock est une valeur résiduelle cumulative dont la sommation peut contenir des flux se chevauchant sur plus d'une période.

In fine, selon la littérature empirique, l'IDE serait un facteur catalyseur de la croissance économique du pays hôte (Mishra et coll., 2001; Bronstein et coll., 1998) grâce à l'amélioration de la productivité des entreprises nationales (De Mello, 1997), à une augmentation des investissements domestiques (Bosworth et Collins, 1999), à la diffusion et au développement technologiques (Brooks et Hill, 2004; Feensta et Markusen, 1994), à l'accroissement du stock des connaissances (Baldwin et coll., 2005) et des exportations (Mucchielli, 2002). Pour ce qui est de l'impact de l'IDE sur la diversification économique, les résultats empiriques divergent. Si Harding et Javorcik (2007) montrent que l'injection de flux d'investissement par les firmes multinationales dans huit pays de l'Europe centrale a permis une offre plus diversifiée et sophistiquée des exportations, si la récente recherche menée conjointement par l'OCDE, les Nations unies et l'OSAA(2010) sur quelques « success stories » des pays d'Afrique abonde dans le même sens pour des pays tels que le Kenya et la Tunisie, il en est autrement des résultats de Kamgna (2007, 2010), qui montrent que l'IDE a tendance à favoriser la spécialisation des économies de la CEMAC et de la CEE AC. Cette divergence nous conduit ipso facto à vérifier l'effet de l'IDE sur le processus de densification de l'économie Tchadienne.

Selon les chercheurs du Global Entrepreneurship Monitor (GEM, 2003)<sup>5</sup>, l'entrepreneuriat est un concept difficile à définir. Cette appréhension est aussi partagée par Verstraete (2000), pour qui ce concept est trop complexe pour être réduit à une simple définition. Si ces chercheurs reconnaissent le caractère polysémique de la notion d'entrepreneuriat, d'autres ont tout de même essayé de la circonscrire comme suit:

« L'entrepreneuriat est une façon de voir les choses et un processus pour créer et développer des activités économiques à base de risque, de créativité et d'innovation à gérer à l'intérieur d'une nouvelle ou d'une organisation existante. » (OCDE, 2003)

« L'entrepreneuriat est un phénomène d'émergence et d'exploitation de nouvelles opportunités créatives de valeur économique ou sociale, impulsé et rendu possible par l'initiative et la dynamique d'innovation/changement d'un homme, l'entrepreneur, en interaction avec son environnement. » (Coster et Slimane, 2009: introduction, XIX).

Il ressort de ces deux définitions que l'entrepreneuriat est à la fois un processus et un phénomène qui se singularise par l'exploitation des opportunités d'affaires par un entrepreneur ayant non seulement le sens de l'initiative, mais aussi la capacité de prendre des risques, et ce, dans le but de les transformer en projet d'affaires et de créer de la valeur économique pour la collectivité. Si ce champ de l'entrepreneuriat est considéré par Fayolle (2005) en tant que phénomène économique et social, cet auteur en identifie deux autres. Il s'agit de l'entrepreneuriat en tant qu'objet de recherche et en tant que domaine d'enseignement. Bien évidemment, c'est le champ de l'entrepreneuriat en tant que phénomène économique et social qui nous intéresse dans le cadre de cette recherche.

Pour Julien (1997), Reynolds et coll. (2001), l'entrepreneuriat est l'un des catalyseurs du dynamisme économique et de la compétitivité nationale, car il contribue à la création d'une entreprise qui, à son tour, participe à la création d'emplois et accélère la production et la diffusion d'innovations technologiques, des sources importantes de productivité globale et de croissance économique durable (OCDE, 2001)<sup>6</sup>. En Suède, les travaux de

---

<sup>5</sup>Global Entrepreneurship Monitor (GEM) est un projet de recherche international lancé conjointement en 1999 par la London Business School et le Babston College (USA) avec pour mission d'étudier l'activité entrepreneuriale de différents pays, la relation entre cette activité et la croissance économique ainsi que les caractéristiques nationales qui l'influencent. Depuis sa création, le GEM publie chaque année un rapport exécutif sur l'entrepreneuriat et c'est dans son Rapport 2000 qu'il reconnaît la complexité de la notion d'entrepreneuriat.

<sup>6</sup>OCDE (2001), *Productivité et dynamique des entreprises : Leçons à tirer des micro-données*, Rapport d'étape, ECO/CPE/WP1-No 8, Paris : OCDE.



Davidson et coll. (2004)<sup>7</sup> ont conclu que les taux élevés de création d'entreprises jouaient un rôle statistiquement significatif sur la croissance économique régionale. En plus des résultats des études empiriques menées par les chercheurs universitaires, l'entrepreneuriat est reconnu par la classe politique comme un élément clé pour le développement économique national et local, comme en témoignent les propos tenus par Jacques Chirac alors qu'il était président de la République française :

« Si la création d'entreprise est une aventure personnelle et individuelle, c'est aussi l'affaire de la société toute entière. Car ses bénéfices sont collectifs. La création d'entreprise est en effet la clé de la croissance et de l'emploi<sup>8</sup>. » (Jacques Chirac cité par Gastine).

Pour Gartner et Shane (1995) cités par Riverin (2004), il existe deux types de banques de données généralement utilisées en entrepreneuriat : celles qui recensent les individus et celles qui se penchent plutôt sur les entreprises. Le choix de l'une ou de l'autre dépend strictement de l'objet et de la perspective de la recherche. Pour leur part, Julien et Cadieux (2010) font une revue exhaustive des différentes mesures de l'entrepreneuriat qui touchent à la fois les entrepreneurs et les entreprises. Ils démontrent assez bien que chaque mesure a ses avantages, mais aucune ne reflète le caractère multidimensionnel et hétérogène de l'entrepreneuriat. Aux fins de cette recherche, nous utiliserons le nombre d'entreprises créées annuellement comme indicateur de mesure de l'entrepreneuriat au Tchad, sans égard à la taille, à la nationalité de l'entrepreneur ni au secteur d'activité. Ce choix est motivé par des raisons de pragmatisme relatives à l'accessibilité aux données statistiques. Quoique plusieurs critiques soient formulées à l'égard des registres d'incorporation, Chandler et Lyon (2001)<sup>9</sup> nous rappellent qu'ils ont l'avantage de recenser les entreprises aussitôt qu'elles sont créées.

Puisque la récente étude de l'OCDE, des Nations unies et de l'OSAA (2010) conclut que le secteur privé est un déterminant de la diversification économique, il nous est apparu tout à fait pertinent d'associer le concept de secteur privé à celui d'entrepreneuriat. Eu égard à cette association, il devient crucial de mentionner que l'entrepreneuriat contribue à la diversification économique par la transformation de la structure économique de la collectivité territoriale, du pays et de la communauté économique. Cette assertion est défendue par Nelson et Pack (1999), qui ont démontré à l'aide d'un modèle économique que l'entrepreneuriat (habiletés entrepreneuriales) a contribué à la transformation des économies coréenne et taïwanaise, lesquelles ont migré d'une économie traditionnelle à une économie moderne grâce à l'adoption des technologies étrangères. Le même type d'exercice a été fait par Dias et McDermott (2006) dans le cas des Etats brésiliens. Là encore, l'entrepreneuriat semble jouer un rôle crucial dans les mutations économiques structurelles. Au vu de ce qui précède, l'entrepreneuriat semble avoir contribué à la diversification économique verticale des Etats du Brésil, de la Taïwan et de la Corée du Sud.

#### **2.4. Dilution des risques, un enjeu important de diversification de tissu économique**

Dans la conception microéconomique, Igor Ansoff (1957, 1965) la définit comme l'entrée d'entreprises sur de nouveaux marchés avec de nouveaux produits simultanément. C'est ainsi que Allen et Hamilton (1982) définissent la diversification économique comme une stratégie consistant à investir dans de nouveaux produits ou services, dans une nouvelle clientèle cible ou un nouveau marché dans une nouvelle zone géographique (internationalisation). Pour leurs parts, Ramanujan et Varadarajan ont la définissent comme l'occupation d'une entreprise dans de nouvelles lignes d'activité, grâce à un processus de développement interne d'affaire ou grâce à des fusions et des acquisitions, ce qui entraîne des changements dans la structure productive et la gestion de l'entreprise. Parmi les définitions les plus récentes Detrie (2005), la diversification du portefeuille produits/services est la mise en œuvre de nouvelles compétences, l'utilisation des nouvelles technologies et l'innovation pour la création des nouveaux produits qui doivent présenter une synergie forte et maximale qui permettra à l'entreprise d'accroître l'expérience globale sur chacun des nouveaux domaines d'activités et aussi d'accroître son potentiel de ventes. Kotler et Dubois (2006) définissent la diversification économique comme une stratégie de développement à travers laquelle une entreprise élargit ses possibilités d'offre afin de se protéger contre les variations de conjoncture économique et les goûts des consommateurs.

---

<sup>7</sup>Davidson, P., Lindmark, L. et Olofsson, C. (2004), « New firm formation and regional economic growth in Sweden », *Regional Studies*, 28(4), pp. 395-410.

<sup>8</sup>Lionel Gastine, L'entrepreneuriat en France et dans le Grand Lyon, Millénaire 3 : Le centre Ressources Prospectives du Grand Lyon. En ligne : [http://www.millenaire3.com/uploads/tx\\_ressm3/Gastine\\_entrepreneuriat.pdf](http://www.millenaire3.com/uploads/tx_ressm3/Gastine_entrepreneuriat.pdf) consulté le 14 Décembre 2018.

<sup>9</sup>Chandler, G.N. et Lyon, D.W. (2001), « Issues of Research Design and Construct Measurement in Entrepreneurship Research », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 25 (4) pp. 101-113.

En somme, du point de vue microéconomique la diversification désigne la stratégie de développement d'une entreprise qui permet d'acquérir de nouveaux marchés, dans le but de développer son chiffre d'affaires, mais aussi de réduire les risques de volatilité des résultats. Il faut noter qu'une diversification économique réussit difficilement, parce qu'elle implique aussi bien la gestion de nouveaux clients et de nouveaux produits, que celle de marchés variés.

Une économie est dite diversifiée si sa structure productive est dispersée en un grand nombre d'activités différentes les unes des autres par la nature des biens et services produits.

La diversification sur le plan macroéconomique concerne le développement territoriale sous formes de collectivité locale, d'une ville, d'une municipalité, d'une province, d'un pays, d'une communauté /union économique et un continent. Certains auteurs définissent la diversification économique sur le plan macroéconomique ainsi comme: Pour Clemenson (1992), la diversification économique est un accroissement du nombre d'emplois dans une collectivité grâce à l'arrivée d'un nouveau secteur d'activité ou à l'expansion d'un secteur existant qui n'est pas le seul secteur ou le secteur dominant de la localité.

Selon Schuh et Barghouti (1988), Barghouti et coll. (1990), Petit et Barghouti

(1992), la diversification économique est le fait de transformer structurellement une économie qui fait partie d'un tissu économique dominé par les secteurs d'activités primaires (Ressources naturelles, agriculture, etc.) Vers les secteurs secondaires (industrie de transformation, manufactures, etc.) et tertiaires (commerce, tourisme, etc.). Cependant ce processus ne signifie pas la disparition des secteurs primaires, mais il se caractérise seulement par la réduction de l'importance relative de leur contribution dans la création de richesse de l'économie concernée.

Quant à Kamgna (2010), la diversification économique permet à une économie de ne pas être excessivement dépendante des secteurs économiques fondés sur l'exploitation et l'exportation des ressources naturelles.

En somme, nous pouvons définir la diversification macro économiquement comme le processus de diversification du tissu économique d'un territoire, d'une ville, d'une municipalité, d'une province, d'un pays, d'une communauté /union économique, et d'un continent grâce à la création de nouvelles branches d'activités ou l'expansion des branches déjà existantes dans une perspective durable.

De ces définitions, on comprend que l'économie tchadienne souffre d'une grande vulnérabilité car dépendant excessivement des secteurs primaires en particulier le pétrole qui depuis 2014 peine à tenir sa canne face au processus très lente de diversification. Ce pendant quel processus de l'opérationnalisation de diversification permettra-t-il de insuffler l'économie tchadienne pour une sortie de sa pétro dépendance?

### **III. MÉTHODOLOGIE DE L'ETUDE**

L'analyse diagnostique de la situation de vulnérabilité économie tchadienne à travers l'approche SWOT (Strengths, weaknesses, opportunities threats) est une méthodologie qualitative ayant servi d'apprécier la vulnérabilité économie tchadienne au vue des potentialités que disposent le pays.

Le SWOT est un outil d'analyse stratégique qui s'applique généralement aux organisations, mais qui peut aussi concerner les territoires pour déterminer les options offertes dans un domaine d'activité stratégique et vise à préciser les objectifs sous forme de projet identifiant les facteurs internes et externes favorables et défavorables à sa réalisation. Il permet aussi de diagnostiquer les forces, faiblesses et opportunités à tirer qu'offre une économie et d'envisager l'amélioration du processus de développement et de la politiques adéquate.

En effet, l'identification des secteurs selon les potentialités et contribution au produit intérieur brute (PIB) a guidé l'analyse. Le premier secteur rural comprenant (agriculture, élevage, pêche, environnement), le deuxième secteur comprend les infrastructures (transport, énergies, NTIC...) et le troisième, le développement du capital humain (éducation, santé, protection sociale et genre). Le choix de ces secteurs est relativement du fait de leur contribution et potentialité économique.

Après avoir déterminé les potentialités de développement du Tchad dans divers secteurs d'activités et les grappes, une stratégie de diversification capable d'insuffler et booster un développement territorial à long terme du pays est définie dont son opérationnalisation sera développer dans un article scientifique à paraître.

De manière quantitative, le modèle à la base de cette étude a été formalisé sur l'analyse de l'évolution chronologique de l'économie du Tchad de 1980 à 2018. La base des données et indicateurs du développement la Banque Mondiale pour le Tchad a servie l'analyse croisée des données à travers le logiciel Excel et SPSS suivant le modèle chronologique. Quatre variable suivants sont retenue: niveau de développement, investissement public, investissement direct à l'étranger et l'entrepreneural, le développement du capital humain pour analyser les déterminants de la vulnérabilité de ressources économique tchadienne. Ce choix se justifie par la priorité de vérifier à la fois les effets du Niveau de développement (Produit intérieur brut per capita (PIBca)), Investissement public (Formation brute du capital fixe (FBCF)), Investissement direct étranger (Flux d'investissement entrant (FIE)) et Entrepreneural (Nombre d'entreprises créées annuellement (NECA)) ainsi que du celui d'entrepreneural et du développement du capital humain sur le processus de densification du tissu économique du Tchad.

#### Statistiques descriptives

|                                            | Moyenne  | Ecart-type | N  |
|--------------------------------------------|----------|------------|----|
| Croissance de la population (% annuel)     | 3,10     | ,552       | 39 |
| Accès à l'électricité (% de la population) | 5,511190 | 2,5604892  | 21 |

#### Corrélations

|                                            |                                      | Croissance de la population (% annuel) | Accès à l'électricité (% de la population) |
|--------------------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------------|--------------------------------------------|
| Croissance de la population (% annuel)     | Corrélation de Pearson               | 1                                      | -,586**                                    |
|                                            | Sig. (bilatérale)                    |                                        | ,005                                       |
|                                            | Somme des carrés et produits croisés | 11,590                                 | -14,933                                    |
|                                            | Covariance                           | ,305                                   | -,747                                      |
|                                            | N                                    | 39                                     | 21                                         |
| Accès à l'électricité (% de la population) | Corrélation de Pearson               | -,586**                                | 1                                          |
|                                            | Sig. (bilatérale)                    | ,005                                   |                                            |
|                                            | Somme des carrés et produits croisés | -14,933                                | 131,122                                    |
|                                            | Covariance                           | -,747                                  | 6,556                                      |
|                                            | N                                    | 21                                     | 21                                         |

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

#### Corrélations non paramétriques

#### Corrélations

|                 |                                        | Croissance de la population (% annuel) | Accès à l'électricité (% de la population) |
|-----------------|----------------------------------------|----------------------------------------|--------------------------------------------|
| Rho de Spearman | Croissance de la population (% annuel) | Coefficient de corrélation             | 1,000                                      |
|                 |                                        | Sig. (bilatérale)                      | -,583**                                    |
|                 |                                        | N                                      | ,006                                       |
|                 |                                        | Coefficient de corrélation             | 21                                         |
|                 |                                        |                                        | 1,000                                      |



|                                            |                        |            |         |
|--------------------------------------------|------------------------|------------|---------|
| Accès à l'électricité (% de la population) | Sig. (bilatérale)<br>N | ,006<br>21 | .<br>21 |
|--------------------------------------------|------------------------|------------|---------|

\*\*. La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

## Corrélations

### Statistiques descriptives

|                                                              | Moyenne   | Ecart-type | N  |
|--------------------------------------------------------------|-----------|------------|----|
| Croissance du PIB par habitant (% annuel)                    | 1,880286  | 8,3675453  | 39 |
| Investissements étrangers directs, entrées nettes (% du PIB) | 4,339987  | 9,3154328  | 39 |
| Formation brute de capital fixe (% du PIB)                   | 18,829461 | 13,3539810 | 37 |

Corrélations

|                                                              |                                      | Corrélations                               |                                                              |                                           |                                             |
|--------------------------------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|---------------------------------------------|
|                                                              |                                      | Formation brute de capital fixe (% du PIB) | Investissements étrangers directs, entrées nettes (% du PIB) | Croissance du PIB par habitant (% annuel) | Nouvelles entreprises enregistrées (nombre) |
| Formation brute de capital fixe (% du PIB)                   | Corrélation de Pearson               | 1                                          | ,697**                                                       | ,132                                      | ,415                                        |
|                                                              | Sig. (bilatérale)                    |                                            | ,000                                                         | ,435                                      | ,354                                        |
|                                                              | Somme des carrés et produits croisés | 6419,837                                   | 3187,490                                                     | 535,714                                   | 1006,046                                    |
|                                                              | Covariance                           | 178,329                                    | 88,541                                                       | 14,881                                    | 167,674                                     |
|                                                              | N                                    | 37                                         | 37                                                           | 37                                        | 7                                           |
| Investissements étrangers directs, entrées nettes (% du PIB) | Corrélation de Pearson               | ,697**                                     | 1                                                            | ,228                                      | -,375                                       |
|                                                              | Sig. (bilatérale)                    | ,000                                       |                                                              | ,163                                      | ,407                                        |
|                                                              | Somme des carrés et produits croisés | 3187,490                                   | 3297,537                                                     | 675,553                                   | -668,194                                    |
|                                                              | Covariance                           | 88,541                                     | 86,777                                                       | 17,778                                    | -111,366                                    |
|                                                              | N                                    | 37                                         | 39                                                           | 39                                        | 7                                           |
| Croissance du PIB par habitant (% annuel)                    | Corrélation de Pearson               | ,132                                       | ,228                                                         | 1                                         | ,713                                        |
|                                                              | Sig. (bilatérale)                    | ,435                                       | ,163                                                         |                                           | ,072                                        |
|                                                              | Somme des carrés et produits croisés | 535,714                                    | 675,553                                                      | 2660,601                                  | 1810,896                                    |
|                                                              | Covariance                           | 14,881                                     | 17,778                                                       | 70,016                                    | 301,816                                     |
|                                                              | N                                    | 37                                         | 39                                                           | 39                                        | 7                                           |
| Nouvelles entreprises enregistrées (nombre)                  | Corrélation de Pearson               | ,415                                       | -,375                                                        | ,713                                      | 1                                           |
|                                                              | Sig. (bilatérale)                    | ,354                                       | ,407**                                                       | ,072                                      |                                             |
|                                                              | Somme des carrés et produits croisés | 1006,046                                   | -668,194                                                     | 1810,896                                  | 40239,714                                   |
|                                                              | Covariance                           | 167,674                                    | -111,366                                                     | 301,816                                   | 6706,619                                    |
|                                                              | N                                    | 7                                          | 7                                                            | 7                                         | 7                                           |

\*\*. La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

## Corrélations non paramétriques

## Corrélations

|                 |                                                              |                            | Formation brute de capital fixe (% du PIB) | Investissements étrangers directs, entrées nettes (% du PIB) | Croissance du PIB par habitant (% annuel) | Nouvelles entreprises enregistrées (nombre) |
|-----------------|--------------------------------------------------------------|----------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|---------------------------------------------|
| Rho de Spearman | Formation brute de capital fixe (% du PIB)                   | Coefficient de corrélation | 1,000                                      | ,534**                                                       | ,093                                      | ,536                                        |
|                 |                                                              | Sig. (bilatérale)          | .                                          | ,001                                                         | ,582                                      | ,215                                        |
|                 |                                                              | N                          | 37                                         | 37                                                           | 37                                        | 7                                           |
|                 | Investissements étrangers directs, entrées nettes (% du PIB) | Coefficient de corrélation | ,534**                                     | 1,000                                                        | ,149                                      | -,107                                       |
|                 |                                                              | Sig. (bilatérale)          | ,001                                       | .                                                            | ,366                                      | ,819                                        |
|                 |                                                              | N                          | 37                                         | 39                                                           | 39                                        | 7                                           |
|                 | Croissance du PIB par habitant (% annuel)                    | Coefficient de corrélation | ,093                                       | ,149                                                         | 1,000                                     | ,750                                        |
|                 |                                                              | Sig. (bilatérale)          | ,582                                       | ,366                                                         | .                                         | ,052                                        |
|                 |                                                              | N                          | 37                                         | 39                                                           | 39                                        | 7                                           |
|                 | Nouvelles entreprises enregistrées (nombre)                  | Coefficient de corrélation | ,536                                       | -,107                                                        | ,750                                      | 1,000                                       |
|                 |                                                              | Sig. (bilatérale)          | ,215                                       | ,819                                                         | ,052                                      | .                                           |
|                 |                                                              | N                          | 7                                          | 7                                                            | 7                                         | 7                                           |

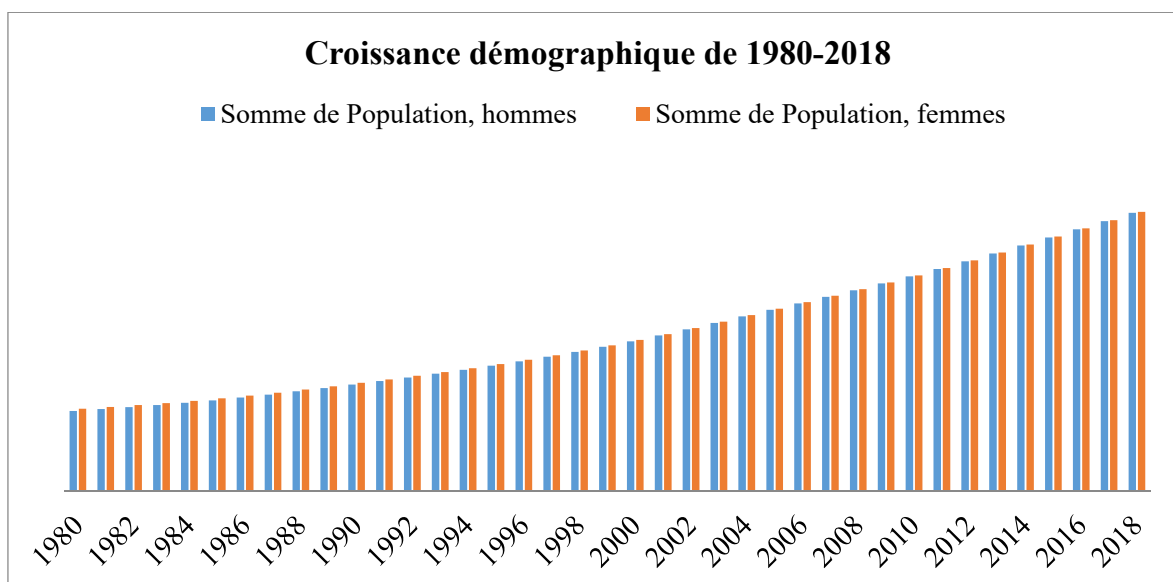
\*\* . La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

#### IV. RESULTATS ET ANALYSE

Les données issues des indicateurs de développement de la Banque Mondiale ont permis de dresser l'état de vulnérabilité de l'économie tchadienne sur les 40 dernières années caractérisée par une faible opérationnalisation de diversification.

##### 4.1- Une population à une évolution démographique rapide et taux élevé de la pauvreté

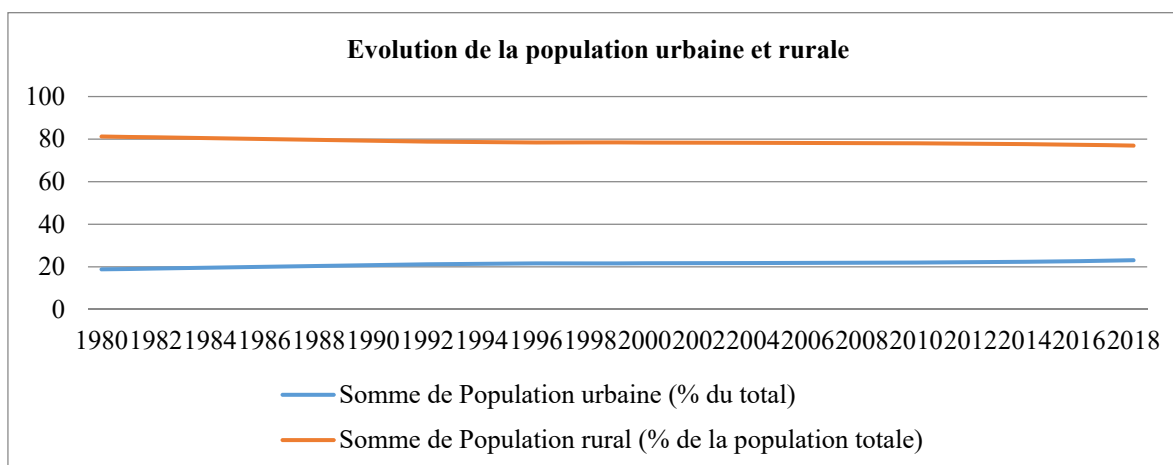
L'évolution de la démographie a eu des impacts sur la pauvreté du fait de taux élevé et la croissance rapide de la population comme le montre le graphique ci-dessous.



Le Tchad est un pays sahélien de 15 millions d'habitants. Les deux tiers de la population sont âgés de moins de 25 ans et l'espérance de vie moyenne à la naissance est d'environ 51 ans. Le pays connaît le modèle commun de la « transition démographique » dans la mesure où son taux de mortalité baisse plus vite que son taux de fécondité. En effet, les taux de fécondité ont légèrement augmenté ces dernières années avec un ratio proche de 7 enfants par femme. En conséquence, la population augmente au taux extrêmement rapide de 3,5% par an et devrait atteindre les 22 millions d'habitants d'ici 2030. Le Tchad s'urbanise aussi rapidement : on estime qu'en 2030, 30% de la population sera urbaine (BM, 2018).

Le Tchad fait face à des défis sécuritaires liés aux conflits dans les pays limitrophes. Avec plus de 450 000 réfugiés en provenance du Soudan, de la République centrafricaine et du Nigéria, le pays continue de subir les conséquences des tensions dans les pays voisins et accueille un nombre important de réfugiés, qui représentent près de. Les réfugiés et les Tchadiens déplacés ayant fui des conflits internes et régionaux représentent 5% de la population totale du pays. (Global focus, opération UNHCR, 2019).

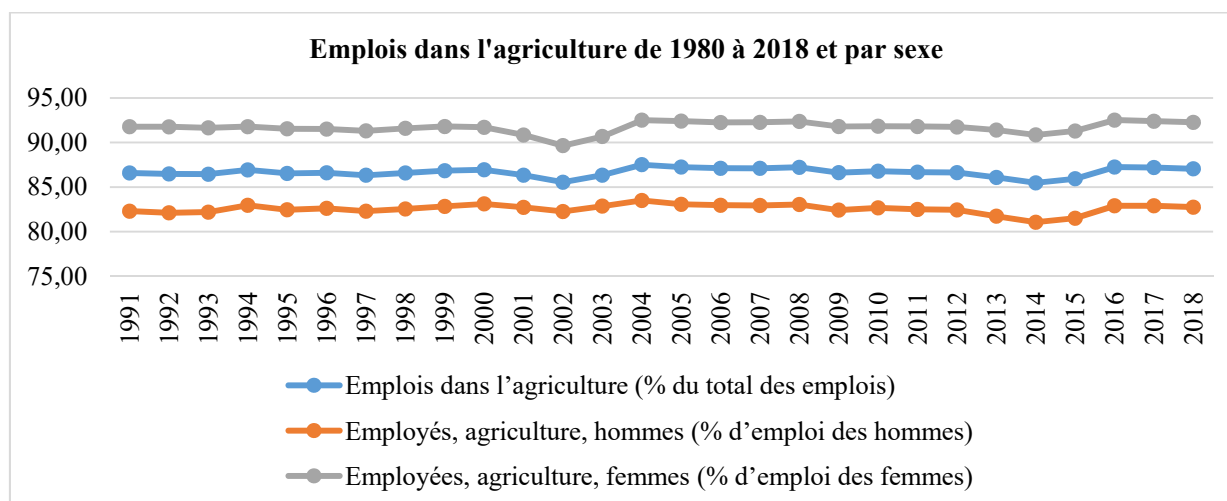
[https://reporting.unhcr.org/node/2533#\\_ga=2.96357343.270408414.1571428048-115620519.1571428048](https://reporting.unhcr.org/node/2533#_ga=2.96357343.270408414.1571428048-115620519.1571428048).



La population rurale représente plus de 80% de population totale et vive essentiellement de l'agriculture, de l'élevage, de la cueillette et des produits de la pêche. La proportion de la population rurale (80%) constitue un véritable atout en matières mains d'œuvre pour booster l'agriculture. Cependant, plus de 60% sont analphabète et a manqué de formation capables de répondre aux besoins de la transformation du secteur agricole. En plus, la population est manquée de moyens avec un secteur agricole resté archaïque liés à l'utilisation des pratiques traditionnelle et non mécanisées ne permettant l'exploitation sur des grands hectares.

Hors, l'analyse sur les potentialités agricole a montré que plus de 39% représente la terre cultivable au Tchad lesquels, 499350 Km<sup>2</sup> de terre agricole et 4900000 hectares de terres arables disponible. Le Tchad regorge une forte potentialité agricole mais souffre aujourd'hui d'un manque d'industrialisation et de mécanisation pour une exploitation agricole à grande échelle capable de satisfaire les besoins alimentaires de la population en croissance démographique exponentielle. La modernisation et mécanisation de secteur agricole permettra de lancer une base de transformation durable des produits agricoles, de limiter les importations des denrées alimentaires (le riz, la farine du blé, les boîtes à conserve...) et d'augmenter les mains d'œuvre, l'emploi tous en réduisant le taux de chômage.

La contribution de l'agriculture à l'emploi est non négligeable au Tchad comme l'a montré le graphique ci-dessous. L'agriculture demeure le secteur qui emploi plus au Tchad mais dans l'informel.



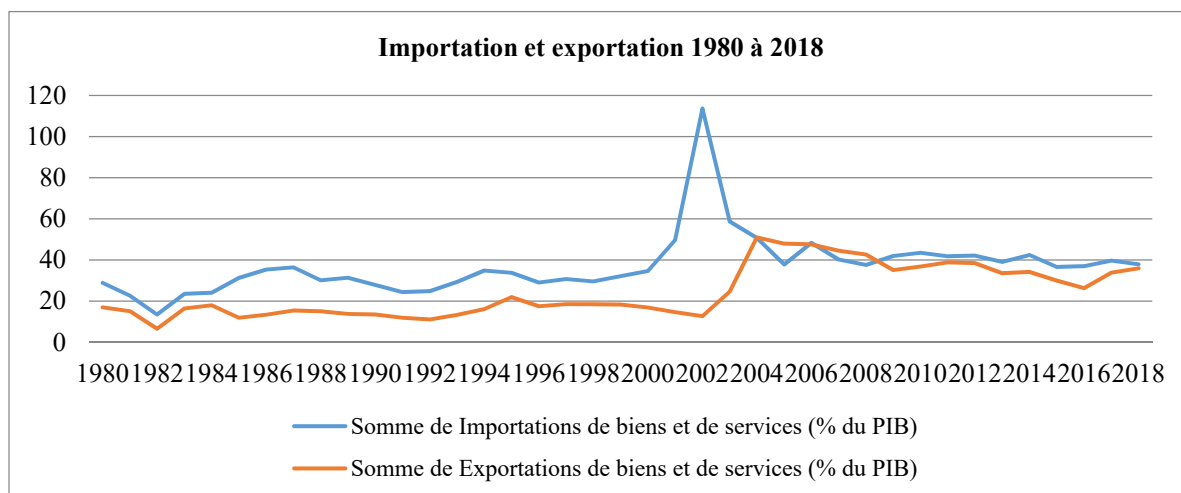
L'agriculture emploie au Tchad plus de 90% des femmes et 80% des hommes soit une moyenne de 85% de la population totale. Ceci montre que le Tchad est pays essentiellement agricole et l'investissement durable à travers l'industrialisation du secteur de l'agriculture contribuera à la création de l'emploi, à la réduction significative du chômage, surtout en milieu rural ou la pauvreté est la plus répandue (80% de la population est rurale). Cette agriculture est essentiellement familiale et de subsistance. Le

secteur agricole reste peu mécanisé à l'exception du Coton et la canne à sucre. Pour le coton par exemple, sa culture est jusqu'à la tenue par la population paysanne qui utilise des techniques traditionnelles de culture à bœuf d'attelage et le sarclage à mains. Le coton est commercialisé par le Tchad sur le marché mondial en fibre et brute depuis les années 80 jusqu'à nos jours.

#### 4.2. Etat des lieux sur l'évaluation de l'économie tchadienne de 1980-2018

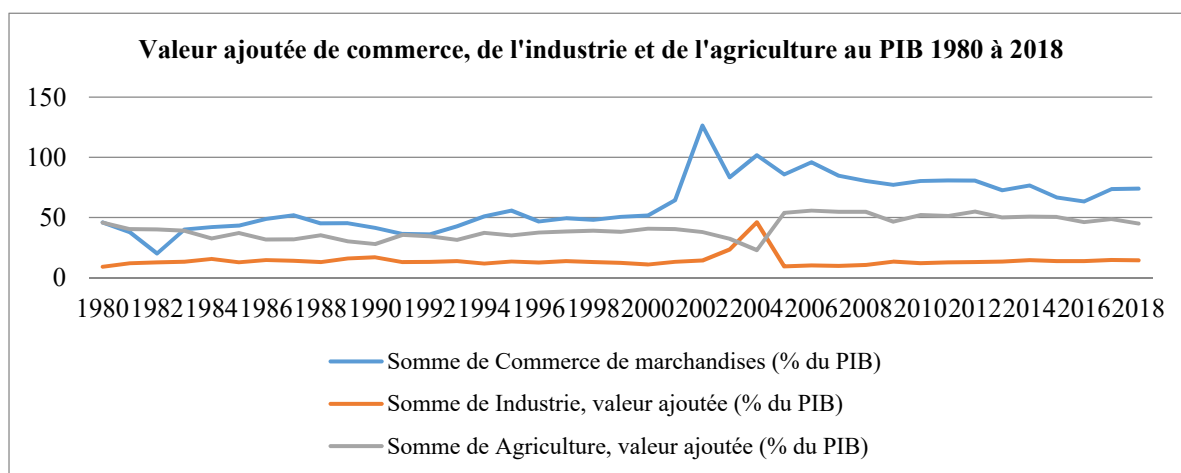
Les indicateurs sur le développement de la BM ont servi des données pour analyser l'évolution de l'économie tchadienne, sa vulnérabilité et les défis de sa diversification.

Ce graphique nous montre les données des importations et exportations du Tchad de 1980 à 2018.



L'analyse des données sur les exportations et importations au Tchad, nous montre que l'économie essentiellement basée sur les importations des biens et services ce qui contribue à la perte des devis. Les importations sont plus élevées que les exportations qui globalement se font de façon brute. En moyenne les importations représentent plus 38% du PIB et les exportations représentent 25% PIB entre 1980 à 2018.

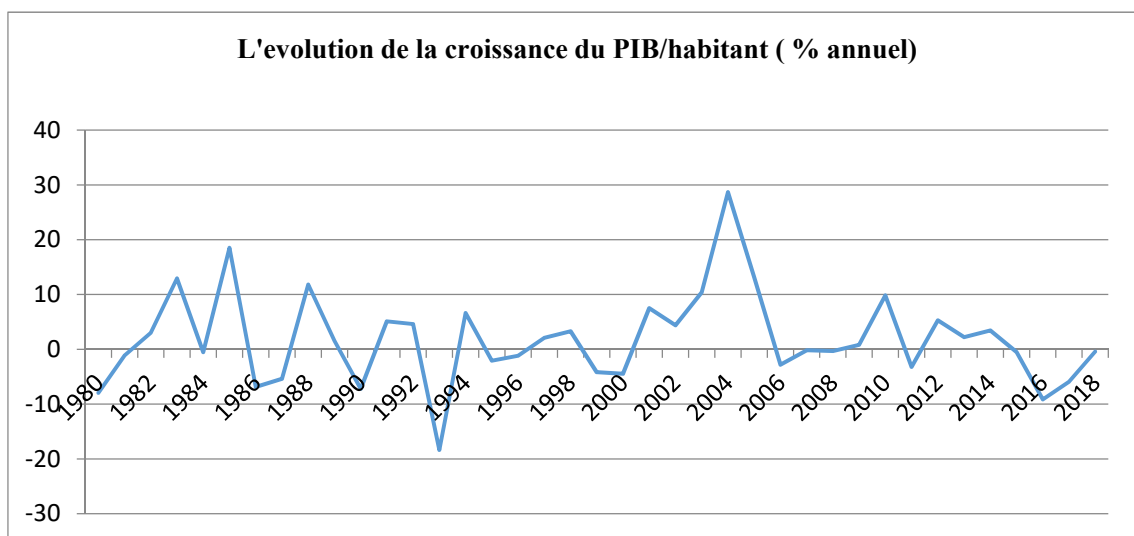
Dans les années 80 à 2003, les produits d'exportation provenaient de l'agriculture notamment le Coton, le gomme arabique et les bétails. Au début de l'exploitation du pétrole en 2003, les importations des biens et services ont augmenté et ont atteint 59% du PIB. Les exportations ont atteint 51% du PIB en 2004 représentées en partie par l'exportation brute du pétrole.



Parlant de la valeur ajoutée du secteur au PIB, le commerce de marchandise, l'industrie et de l'agriculture représente respectivement en moyenne 63%, 14 % et 42% du PIB entre 1980 en 2018. L'activité économique est basée essentiellement sur le commerce de marchandises importées du Nigeria, Cameroun et d'autres pays extérieurs. On remarque une faible industrialisation

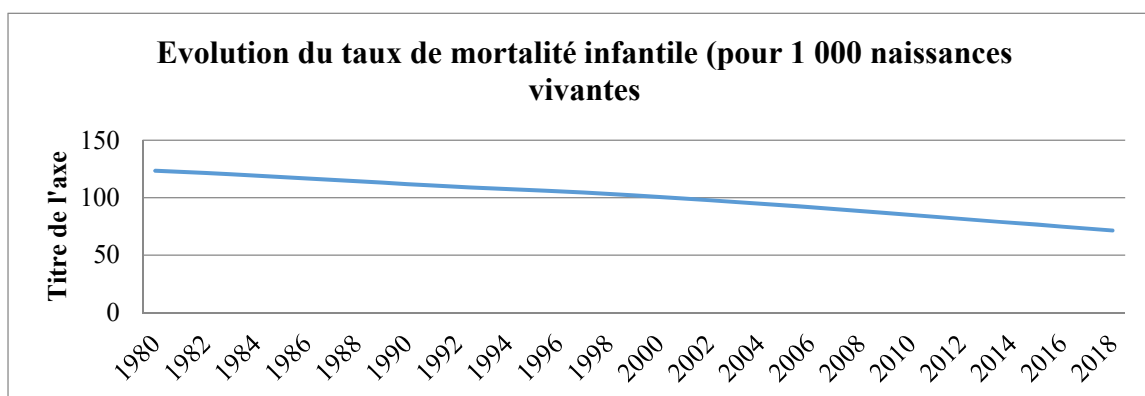


ne permettant pas la modernisation par exemple le secteur agricole qui représente 42% de valeur ajoutée du PIB des exportations brutes.



L'exploitation du pétrole eu impact considerable dans la croissance du PIB par habitant. Malgres croissance, le bien-être et les l'amélioration des condicions de vie demeure problematique car kes revue du pétrole n'était repatie equitablement et investis de manière durable dans d'autres secteurs clé pour booster l'economie. La chute du prix de baril pétrole en 2014 à remis cette croissance au point zero expliquant et mettant en nu la vulnérabilité et la dependance l'economie tchadienne au seul ressources du pétrole.

L'analyse socio éducatifs et sanitaire du Tchad montre des indicateurs peu satisfaisants.



Dans le domaine de la santé, on observe une diminution du taux de mortalité infantile comparativement à l'année 1980. L'espérance totale de la vie a augmenté de 55% dont 52% chez les hommes et 53% chez les femmes (Indicateur de développement mondiale, BM 2018). Avec 856 décès pour 100 000 naissances vivantes, le Tchad possède un des taux les plus élevés de mortalité maternelle en Afrique centrale. Un phénomène aggravé par le nombre élevé de grossesses précoces (164,5 naissances pour 1 000 adolescentes de 15 à 19 ans) qui sont souvent suivies de complications pour les adolescentes (BM, 2018).

En éducation, le taux de brut d'inscription a augmenté jusqu'à 101% (filles 87% et garçons 115%) en 2018 contre 34% en 1980. Cependant les taux d'achèvement total au primaire restent faibles (41% (49% pour les garçons et 33% pour les filles)). Le Tchad est dernier dans le classement de l'Indice du capital humain de la Banque mondiale. Ce qui veut dire qu'un enfant né au Tchad aujourd'hui sera 71 % moins productif à l'âge adulte qu'un enfant qui a reçu une éducation de qualité et a bénéficié de services de santé adaptés. Par ailleurs, un enfant tchadien sur cinq n'atteindra pas sa 5e année et 40 % des enfants souffrent d'un retard de

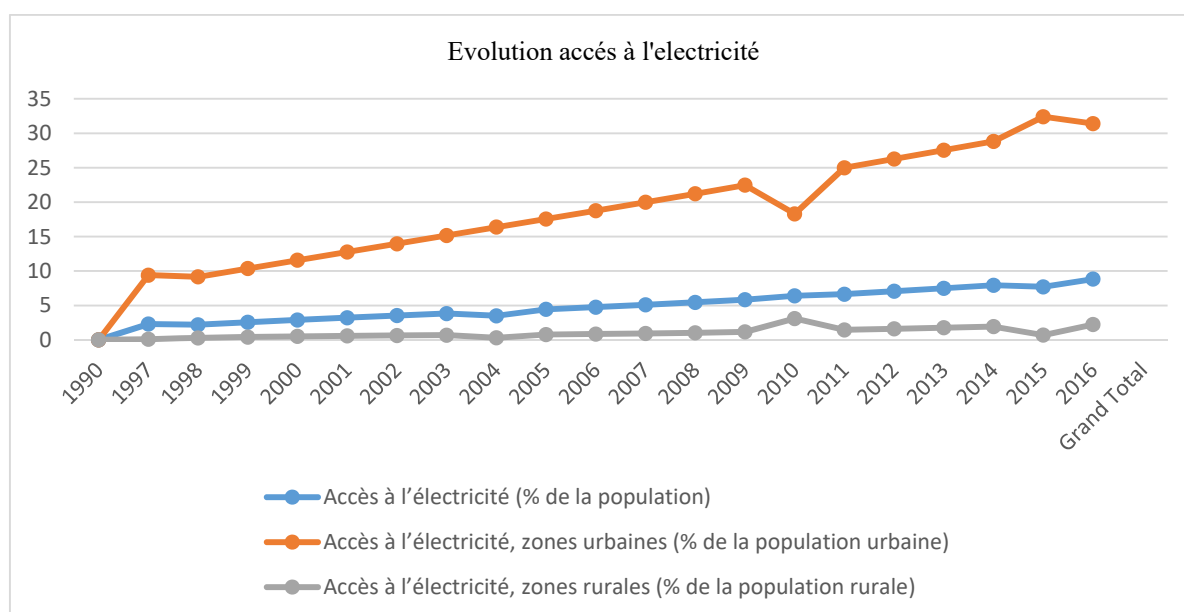
croissance, ce qui risque d'avoir des conséquences durables sur leur développement cognitif. Entre l'âge de 4 ans et 18 ans, les enfants tchadiens ne passent en moyenne que 5 ans sur les bancs de l'école (BM, 2018)

En infrastructures, l'analyse sur indicateurs montre une disparité entre le monde rural et urbain et un taux d'accès très faible à l'électricité.

| Années | Accès à l'électricité (% de la population) | Accès à l'électricité, zones urbaines (% de la population urbaine) | Accès à l'électricité, zones rurales (% de la population rurale) | Consommation d'énergies renouvelables (% de la consommation totale d'énergie)<br>Majoritairement le bois de chauffe | Production d'électricité renouvelable (% de la production totale d'électricité) |
|--------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|
| 1990   | 0.01                                       | 0.01                                                               | 0.01                                                             | 98.1635271                                                                                                          | 0                                                                               |
| 1997   | 2.30                                       | 9.40                                                               | 0.10                                                             | 98.30370579                                                                                                         | 0                                                                               |
| 1998   | 2.20                                       | 9.16                                                               | 0.29                                                             | 98.22817628                                                                                                         | 0                                                                               |
| 1999   | 2.56                                       | 10.37                                                              | 0.41                                                             | 98.17379862                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2000   | 2.90                                       | 11.57                                                              | 0.51                                                             | 98.12368375                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2001   | 3.22                                       | 12.77                                                              | 0.58                                                             | 98.13852414                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2002   | 3.53                                       | 13.96                                                              | 0.64                                                             | 98.08858357                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2003   | 3.83                                       | 15.15                                                              | 0.69                                                             | 97.92378211                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2004   | 3.50                                       | 16.40                                                              | 0.30                                                             | 97.60122419                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2005   | 4.44                                       | 17.55                                                              | 0.78                                                             | 97.30035846                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2006   | 4.76                                       | 18.76                                                              | 0.85                                                             | 97.16367648                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2007   | 5.09                                       | 19.98                                                              | 0.93                                                             | 97.26452103                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2008   | 5.45                                       | 21.22                                                              | 1.03                                                             | 97.26254546                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2009   | 5.83                                       | 22.47                                                              | 1.16                                                             | 91.96603534                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2010   | 6.40                                       | 18.30                                                              | 3.10                                                             | 92.122342                                                                                                           | 0                                                                               |
| 2011   | 6.64                                       | 24.99                                                              | 1.45                                                             | 91.72726019                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2012   | 7.07                                       | 26.27                                                              | 1.61                                                             | 91.80991588                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2013   | 7.50                                       | 27.55                                                              | 1.77                                                             | 90.71424821                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2014   | 7.94                                       | 28.83                                                              | 1.93                                                             | 90.06843627                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2015   | 7.70                                       | 32.40                                                              | 0.70                                                             | 91.05415366                                                                                                         | 0                                                                               |
| 2016   | 8.83                                       | 31.40                                                              | 2.23                                                             | 90.78835503                                                                                                         | 0                                                                               |

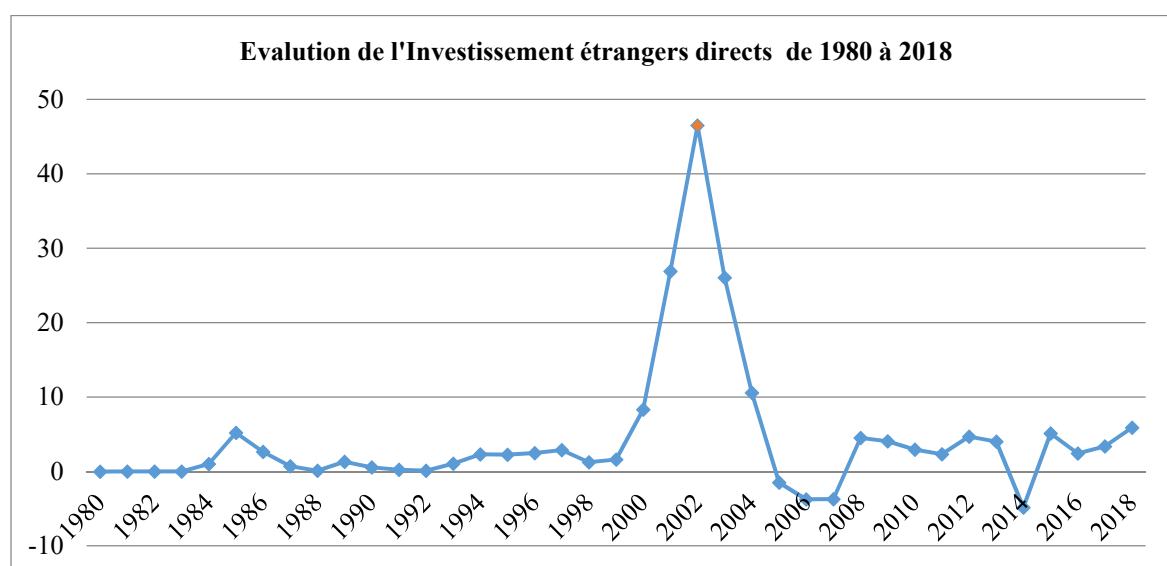
Ce tableau ci-dessus nous montre que malgré les potentialités en énergie solaire, éolienne et pétrole que dispose le Tchad, l'accès à l'électricité reste très limité à la population. En 2016, 8,83% seulement de la population a accès à l'électricité au Tchad. La situation demeure encore plus critique en zones rurales où 2, 23% seulement a l'accès à l'électricité par rapport 31,40% en milieu urbain.

Cependant, aucune production en d'électricité renouvelable n'existe actuellement au Tchad. Ce qui constitue un manque à gagner et même temps une opportunité d'investissement et de diversification de filière énergétique permettant d'améliorer les conditions de vie de la population en croissance démographique rapide et l'accès à l'électricité mixte.



L'électricité au Tchad est fournie par des centrales thermiques utilisant le pétrole. Malgré les ressources du pays, le carburant reste très cher et l'électricité est distribuée de façon irrégulière (nombreux délestages dus à une capacité de production insuffisante) et à un coût prohibitif pour une assez grande partie de la population. La situation reste encore très critique en milieu rural où moins de 1% seulement a accès à l'électricité contre 8% en milieu urbain.

Quant aux Investissements et développement socioéconomique au Tchad on observe une faiblesse des investissements au Tchad du fait de climat d'affaire peu favorable.



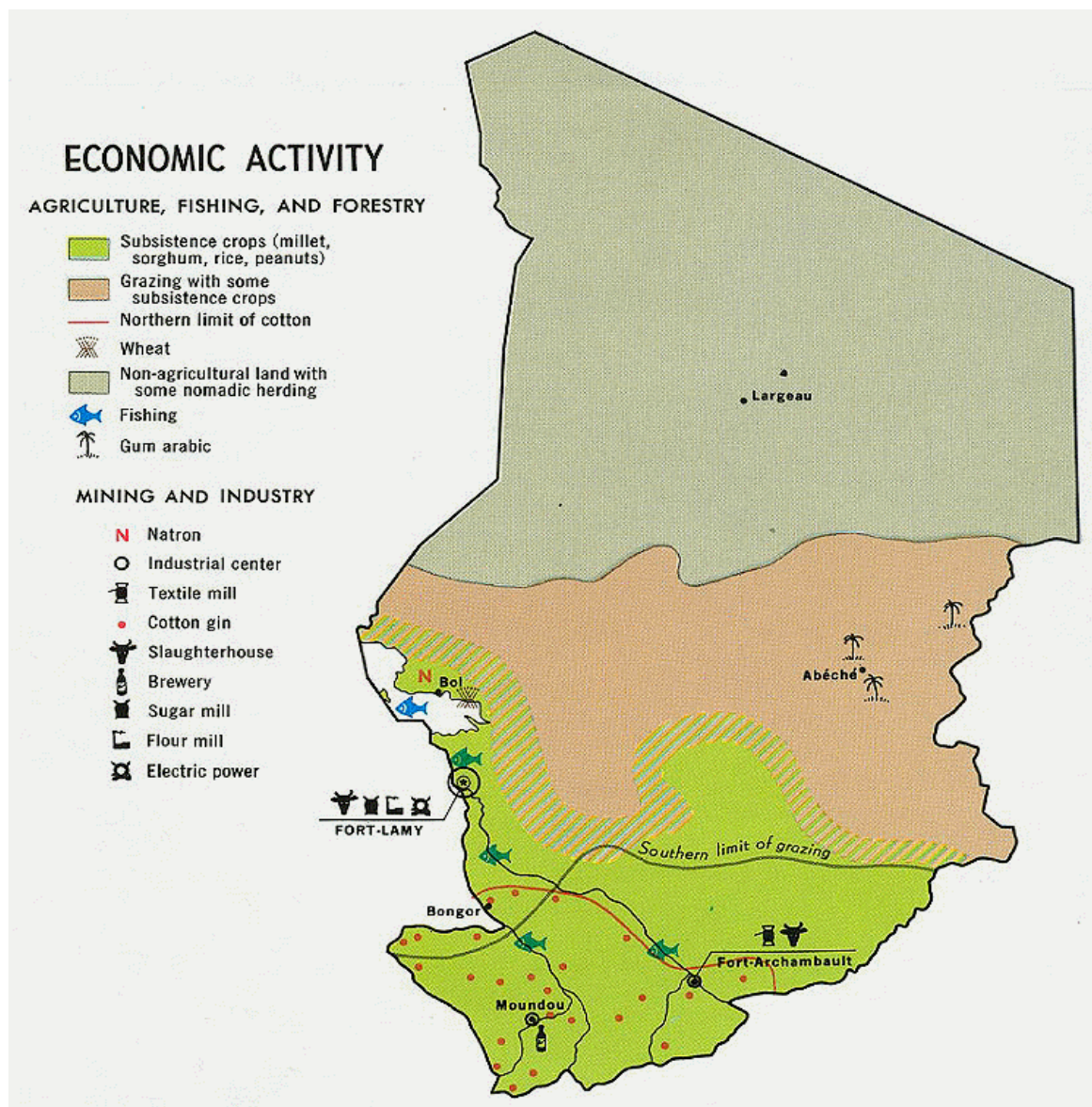
De 1980 à 2000, les IED étaient médiocres. Malgré les potentialités en ressources agricole pastorales, minières etc. peu d'industrie de transformation n'est investie véritablement au Tchad excepter la Coton-Tchad actuel société nouvelle (SN), la compagnie sucrière du Tchad (CST), la manufacture de cigarette au Tchad (MCT), la cimenterie de Baouré etc. Le climat d'affaire peu attractif attire moins d'investisseurs privés à cause de l'incertitude et climat politique gangrené par une instabilité politique depuis plus trois décennies.

L'avancement du pétrole à partir de 2003 a favorisé et a ouvert une opportunité d'investissement aux entreprises étrangères dans secteur pétrolier ayant permis une augmentation sensible des investissements à 45%.

#### 4.3. Diagnostic des secteurs économiques tchadienne

Evaluation des atouts et opportunités nationales de secteur de développement rural, des infrastructures et du développement de la capitale humaine favorables à booster l'opérationnalisation la diversification des ressources économiques au Tchad a permis les résultats décrits ci-dessous.

Le diagnostic à consisté à analyser les forces, faiblesses, opportunités, menaces des secteurs économiques tchadiens potentiels à la diversification économie national. En effet, il faut reconnaître que d'énorme potentialité d'investissement existe au Tchad comme le prouve la carte de l'activité économique ci-dessous.



<http://www.cosmovisions.com/Tchad-Carte-Economie.htm>

Cette carte nous montre les potentialités économiques du Tchad notamment dans le domaine de l'agriculture, l'élevage, les mines et énergie ainsi que des industries.

#### 4.3.1. Analyse diagnostique du secteur agricole

|         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|---------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| INTERNE | <p><b>FORCES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'Agriculture emploie plus de 80% de la population</li> <li>• Richesse générale : 38% de la production de la richesse du pays</li> <li><b>Superficie :</b></li> <li>• 39 millions d'hectares de terres cultivables dont seulement 8% sont annuellement cultivés ;</li> <li>• 5,6 millions d'hectares de plaines aménageables à des fins agricoles dont 0,8% seulement mis en valeur <ul style="list-style-type: none"> <li>• 20 millions de terres arables</li> <li>• 13,4 millions de terre défrichée</li> <li>• 5,6 millions de terres irrigables</li> <li>• Seulement 2,2 millions sont cultivées (soit 5,6% de terre exploitée)</li> </ul> </li> <li>• Principales cultures : sorgho, mil, maïs, blé, riz, arachide, sésame, niébé, pois chiche, soja, tomate, poivron, ail, oignon, mangues, papaye, goyave, banane, gomme arabique, spiruline, noix de karité, coton, canne à sucre, tabac.</li> </ul> | <p><b>FAIBLESSES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Agriculture reste archaïque/non mécanisée</li> <li>• Insuffisance de transformation des produits agricole au niveau local</li> <li>• Importation des denrées alimentaires de l'extérieur et exportation des produits brut</li> <li>• Manque de production à grande échelle</li> <li>• Faible professionnalisation des organisations paysannes pour une optimisation de leur production, notamment au niveau de la qualité des produits et du degré de transformation ainsi qu'à la commercialisation de ces produits.</li> <li>• Les agents de l'ONDR actuelle ANADER ne sont pas assez nombreux pour couvrir les producteurs du Tchad d'une manière adéquate et souvent ils ne sont pas assez spécialisés dans des thèmes nouveaux.</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| EXTERNE | <p><b>OPPORTUNITES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Usine de Transformation agroalimentaire</li> <li>• Installation des rizeries et des maïseries;</li> <li>• Usines de transformation de sésame;</li> <li>• Usines de transformation de la spiruline;</li> <li>• Huileries et unités de transformation de Karité;</li> <li>• Aménagements hydro agricoles;</li> <li>• Valorisation de la gomme arabique;</li> <li>• Production des semences améliorées et autres intrants (fertilisants, produits phyto...).</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | <p><b>MENACES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La baisse de la fertilité des sols et la dégradation continue des ressources naturelles</li> <li>• Bouleversement des paysages et des activités liées à la désertification</li> <li>• Changement climatique</li> <li>• Importation des produits</li> <li>• Problèmes d'insécurité alimentaire au niveau national</li> <li>• Le Tchad se compose de trois grandes zones agro-climatiques: i) une zone saharienne couvrant toute la partie nord du pays avec une pluviométrie inférieure à 200 mm, où une agriculture de type oasien et l'élevage de camélidés sont pratiqués autour des points d'eau; ii) une zone sahélienne au climat aride à semi-aride avec une pluviométrie moyenne variant de 200 à 600 mm au centre et où le système agraire dominant combine l'élevage extensif (transhumance et sédentaire) et la culture de céréales (sorgho, mil), d'oléagineux (notamment arachide et sésame) et la production de gomme arabique. Les cultures maraîchères se situent principalement autour des points d'eau. La gamme de cultures pluviales est limitée; et iii)</li> </ul> |



|  |  |                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  |  | une zone soudanienne au sud du pays avec une pluviométrie moyenne variant de 600 à 1200 mm et un système agraire de type soudanien dominant et diversifié, incluant la culture de céréales, de légumineuses, de coton, d'oléagineux et de tubercules. |
|--|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Ainsi, le secteur de l'agriculture occupe une place hautement stratégique, compte tenu des caractéristiques de ce secteur et des potentialités offertes. Au début des années 2000, le secteur agricole produisait à lui seul 50% de la production du secteur primaire et 16% du PIB tchadien. Cependant, l'agriculture tchadienne reste dans la plus part archaïque/non mécanisée utilisant les bœufs d'attelage et la motricité humaine. Ce qui limite la capacité de production à l'échelle.



Agriculture d'attelage au Tchad, photo prise par auteur, Juin 2020.

### 3.3.2. Analyse diagnostique du secteur de l'élevage

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élevage emploie 40% de la population active dont 80% de la population rurale selon le Ministère de tutelle. Ainsi, près de 4,5 millions de personnes vivent directement ou indirectement de l'élevage.</li> <li>• L'élevage est considéré également comme un élément important de la dynamique économique, l'élevage contribue pour 17 à 18% du PIB, avec</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'exportation des bétails sur pied</li> <li>• Insuffisance des abattoirs modernes dans le pays</li> <li>• Qualités des viandes à l'exportation</li> </ul> <p>Faible industrialisation de la chaîne d'écoulement ne peut se faire sans l'intervention de professionnels bien formés et spécialisés,</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le problème de conflit Eleveur-agriculteurs</li> </ul> |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|---------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| INTERNE | <p><b>FORCES</b></p> <p><b>un Cheptel important de 20 millions de têtes dont :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 12 millions de bovines</li> <li>• 3,5 millions de camélins</li> <li>• 4,5 millions d’ovins, de caprins, porcins...</li> </ul> <p><b>Principales données</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 84 millions d’hectares de pâturages riches</li> <li>• 23,3 millions d’hectares de formations forestières naturelles et d’écosystèmes d’une diversité biologique exceptionnellement riche</li> <li>• Flux monétaire annuel de 155 milliards de FCFA soit 54% des exportations hors pétrole</li> </ul> <p>Son impact sur les exportations est considérable compte tenu du nombre de bétails exportés chaque année comme le montre le tableau ci-dessous</p>                                                                                                   | <p><b>FAIBLESSES</b></p>                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| EXTERNE | <p><b>OPPORTUNITES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Fermes d’élevage laitier;</li> <li>• Initiatives pour le développement pastoral: résilience, filières camelines</li> <li>• Agro-industriels</li> <li>• Abattoirs modernes et exportation de la viande vers l’extérieur <ul style="list-style-type: none"> <li>• Unités de traitement de cuirs et peaux;</li> <li>• Fermes d’embouche bovines pour la production de la viande, conservation et exportation;</li> <li>• Amélioration génétique de la race locale;</li> <li>• Fabrication d’alimentation pour le bétail;</li> <li>• Fermes avicoles ;</li> <li>• Valorisation des boeufs Kouri;</li> <li>• Produits dérivés du lait: yaourt, fromage, beurre ...</li> </ul> </li> <li>• Existence de grands marchés régionaux au Nigeria et dans les pays de la CEMAC pour la viande et les autres produits de l’élevage</li> </ul> | <p><b>MENACES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Problème de certification et qualités</li> <li>• Epidémies des animaux</li> <li>• La crise sécuritaire causée par la secte islamiste Boko Haram, les exportations de bétail vers le Nigéria ont régressé.</li> <li>• Vol de bétail</li> </ul> |



L'élevage tchadien présente des réelles opportunités de développement dans le cadre des échanges sous-régionaux. Si les potentialités d'accroissement de la production animale n'est pas négligeable, notons que la filière d'élevage à cycle court et celle laitière sont encore peu développés. Aussi, le système de commercialisation du bétail au Tchad se fait encore sur pied et à l'état traditionnel.

#### 4.3.3. Analyse diagnostique du secteur de la pêche

|         |              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|---------|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| INTERNE | FORCES       | <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Richesse générée : 5% du PIB</b></li> <li><b>Production : 150 000 tonnes par an</b></li> <li>Principales données :<br/>44% de la Production est exportée vers le Cameroun, République Centrafricaine, Nigéria, le Soudan</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | FAIBLESSES | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pratique de pêche traditionnelle</li> <li>• Le secteur reste informel et pas structurer</li> <li>• Manque de conserve pour le poisson frais, les poisson pourrissent</li> <li>• Manque d'encadrement et des intervenants plus spécialisés dans le développement de la pêche artisanale.</li> <li>• Faible valorisation et exploitation de la spiruline en vue de commercialisation et d'exportation modernes,</li> </ul> |
|         | OPPORTUNITES | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Transformation et Conservation de poisson ;</li> <li>• Projets Aquaculture ;</li> <li>• Amélioration conditions de pêche</li> <li>• Le sous-secteur de la pêche offre d'importantes opportunités d'investissement que ce soit dans la pêche avec les techniques modernes, l'aquaculture, surtout la spiruline dans la transformation des produits de la pêche</li> <li>• Le Tchad est l'un des pays sahéliens le mieux pourvu de ressources d'eau de surface. Il dispose d'importants cours d'eau permanents : les fleuves Chari (1 200 Km) et Logone (1 000 Km), ainsi que de nombreux lacs dont le plus important est le Lac Tchad.</li> </ul> | MENACES    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'achèvement du lac Tchad</li> <li>• Situation sécuritaire dans la zone du lac Tchad interdisant la pêche dans certaines zones</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                |

Dans le domaine de la pêche, le secteur est entièrement géré par le secteur informel. Le secteur est particulièrement mal connu au Tchad.

#### 4.3.4. Analyse diagnostique du secteur de tourisme

|         |        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |            |                                                                                                                                                                                                                               |
|---------|--------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| INTERNE | FORCES | <p>Le Lac Tchad constitue à lui seul un monument touristique avec ses chenaux entourés de hautes herbes à l'observation de la faune, des milliers d'oiseaux et de troupeaux d'hippopotames ;</p> <p><b>Sites touristiques:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les Lacs d'Ounianga, Patrimoine Mondial de l'UNESCO, sont un</li> </ul> | FAIBLESSES | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Insuffisance de valorisation et professionnalisation des sites touristiques ;</li> <li>• Faible investissement dans le tourisme ;</li> <li>• Climat d'affaire difficile ;</li> </ul> |
|---------|--------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|         |              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                 |
|---------|--------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| EXTERNE | OPPORTUNITES | <p>ensemble d'environ quinze lacs aux eaux fortement salines, occupant un bassin entre les massifs du Tibesti à l'ouest et de l'Ennedi à l'est ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le Parc National de Zakouma (sera bientôt inscrit sur la liste de Patrimoine Mondial de l'UNESCO) avec ses 305 000 hectares est le plus grand parc du pays et regroupe l'essentiel de la faune sauvage (370 espèces répertoriées) ;</li> <li>La région d'Archei (sera bientôt inscrit sur la liste de Patrimoine Mondial de l'UNESCO) ;</li> <li>La Station Touristique de Douguia ;</li> <li>Les Grottes de Faya-Largeau ;</li> <li>Le Lac Tchad ;</li> <li>La Station Touristique de Douguia ;</li> <li>La Réserve de Faune de Mandéla ;</li> <li>Les Grottes et Fresques de Kazeret de Yada ;</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>Manque des infrastructures (routes, chemin de fer, électricité...) et aménagement des sites touristiques ;</li> <li>Coût élevé du transport ;</li> <li>Insuffisance des moyens de transport ;</li> </ul> |
|         |              | <ul style="list-style-type: none"> <li>Situé en plein cœur de l'Afrique, le Tchad a le privilège de réunir l'ensemble des caractéristiques de ce continent au tour centre d'Afrique près de Sarh. Il couvre une vaste superficie 1284000 Km<sup>2</sup>. Sur le plan géographique, il dispose de plaines de savanes, de déserts parsemés de reliefs accidents ;</li> <li>Construction d'hôtel ;</li> <li>Projets de restauration ;</li> <li>Agences de voyage et opérateur des circuits touristiques ;</li> <li>Constructions de Palais de Foires et de Congrès ;</li> <li>Parcs d'attraction ;</li> <li>Entreprises de taxis touristiques, etc.</li> </ul>                                                                                                                                             | <ul style="list-style-type: none"> <li>l'Instabilité politique et crise sécuritaire dans le pays</li> <li>L'insécurité</li> </ul>                                                                                                               |

#### 4.3.5. Analyse diagnostique du secteur de l'industrie et de mines

|         |        |                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                            |
|---------|--------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| INTERNE | FORCES | <p>Richesse générée ,18% du PIB (Hors pétrole)<br/>Matières premières disponibles<br/>Main d'œuvre abondante et bon marché ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Métaux précieux : or, argent et platine (partie Nord) ;</li> </ul> | FAIBLESSES <ul style="list-style-type: none"> <li>Une poignée d'entreprise opérant dans le BTP, le secteur pétrolier et l'industrie de substitution à l'importation</li> <li>Exportation brut quasi total de matières premières</li> </ul> |
|---------|--------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                               |
|---------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|         | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Minerais métalliques : cuivre, plomb, zinc, chrome, nickel, fer, titane, manganèse, tungstène, aluminium ;</li> <li>• Matière radioactive : uranium ;</li> <li>• Pierres gemmes : diamant ;</li> <li>• Substances minérales industrielles : calcaire, marbre et pierres ornementales ;</li> <li>• Matériaux de construction : graphite, talc schistes, kaolin, sable de verrerie, diatomites, gypse ;</li> <li>• Formation saline : natron et carbonate de sodium.</li> </ul> <p>NB: Les minerais actuellement exploités sont l'or alluvionnaire (à l'échelon artisanal), le natron, le gravier et le sable</p> |                                                                                                                                                                               |
| EXTERNE | <p><b>OPPORTUNITES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'industrie tchadienne est encore à ses balbutiements. Seulement un petit nombre d'entreprises au sommet concentrent les investissements les plus importants dans les activités suivantes :</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | <p><b>MENACES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Instabilité politique et crise sécuritaire du pays</li> <li>• Importation des produits manufacturés</li> </ul> |

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |  |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
|  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'industrie de substitution à l'importation</li> <li>• L'industrie pétrolière</li> <li>- Les BTP</li> <li>- Le secteur bancaire et les assurances</li> <li>• Concurrence quasi absente ;</li> <li>• Miniseries de bois;</li> <li>• Fonderies des métaux;</li> <li>• Projets de collecte et recyclage du plastique;</li> <li>• Usines de fabrication des vitres;</li> <li>• Recyclage et fabrication des emballages en cartons;</li> <li>• Fabrication des sacs pour l'emballage;</li> <li>• Briqueteries modernes, etc.</li> <li>• Des nombreux indices minéralisés ont été signalés au cours des dernières années alors que d'autres ont été identifiés par le projet PNUD/DRGM.</li> <li>• Cimenteries ;</li> <li>• Unités de production de marbre ;</li> <li>• Unités de fabrication de carreaux ;</li> <li>• Fabrique de verres à base du sable ;</li> <li>• Projets d'extraction de matières de construction, de sable et de gravier, etc.</li> </ul> |  |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|



Exploitation traditionnelle et artisanale de zignement de natron à Liwa, province du Lac Tchad, photo R.T 2020.

#### 4.3.6. Analyse diagnostique du secteur d'énergies

|         |              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|---------|--------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| INTERNE | FORCES       | <p><b>Pétrole</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Des réserves de 1,5 milliards de baril (2010);</li> <li>Production par jour : 300 000 barils</li> <li>Une seule raffinerie (Djermaya)</li> </ul> <p><b>Electricité</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Capacité de production d'électricité de la SNE limitée;</li> <li>Besoin en électricité croissant;</li> </ul> <p><b>Energie Solaire et éolienne</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Source d'énergie solaire et éolienne inexploitée; <ul style="list-style-type: none"> <li>Le soleil brille de 2.750 à 3.250 heures par an. Rayonnement global varie en moyenne de 4,5 à 6,5 kWh/m2/j.</li> <li>La vitesse moyenne des vents calmes varie de 2,5 m/s à 5m/s du sud au nord.</li> </ul> </li> <li>Champs photovoltaïques inexistante;</li> <li>Volonté politique avérée pour une énergie renouvelable, etc.</li> </ul> | <p><b>FAIBLESSES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>5% seulement de populations à accès à l'électricité au Tchad</li> <li>Coupure continue de courant électrique</li> <li>Faible capacité de production par la SNE</li> <li>Le sous-secteur de l'électricité n'a pas connu de développement majeur depuis l'indépendance du pays. Les centrales existantes sont d'origine thermique (gasoil). Il n'y a pas de réseaux électriques interconnectés,</li> <li>Faible capacité de transmission et de distribution du réseau électrique</li> <li>le réseau de transmission et de distribution électrique est très restreint.</li> <li>au Tchad, plus de 95% de la consommation nationale d'énergie dépend de combustibles ligneux</li> </ul> |
| EXTERNE | OPPORTUNITES | <ul style="list-style-type: none"> <li>Energie Solaire-Eolienne</li> <li>Biomasse</li> <li>Valorisation de l'énergie solaire et éolienne</li> <li>Projets de fabrication et de distribution de systèmes photovoltaïques ;</li> <li>Unités de fabrication de câbles électriques ;</li> <li>Unités de fabrication d'accessoires électriques : disjoncteurs, lampes, etc.</li> <li>le développement de l'efficacité énergétique au Tchad (Ni le PND ni la stratégie du Schéma directeur du secteur de l'énergie au Tchad ne</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | <p><b>MENACES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Aléa et changement climatiques</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |

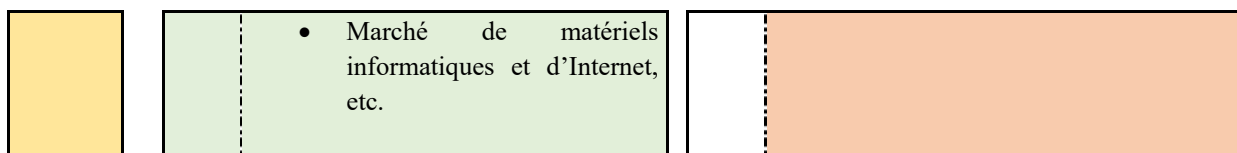
|  |                                                                                                       |  |
|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
|  | font mention de l'importance de l'efficacité énergétique.)                                            |  |
|  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Collaboration régionale et les pools énergétiques</li> </ul> |  |

L'analyse diagnostique du secteur de l'énergie, nous montre que le secteur est peu développé au Tchad. La consommation d'énergie a augmenté au cours de la dernière décennie, d'abord lentement (de 200 kep/habitant en 1993 à 240 en 2002), puis de façon accélérée (292 kep/habitant en 2005). L'essentiel de cette consommation (74%) est dans les zones rurales. La consommation nationale d'énergie est dominée à concurrence de 96,5% par la consommation de combustibles ligneux, avec des conséquences désastreuses pour le couvert forestier et l'environnement. Les énergies conventionnelles occupent une part négligeable dans le bilan énergétique national.

#### 4.3.7. Analyse diagnostique du secteur des nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication-NTIC

|         |              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |            |                                                                                                                                                                                                  |
|---------|--------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| INTERNE | FORCES       | Population jeune aspirant à l'innovation<br>NTIC est embryonnaire au Tchad                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | FAIBLESSES | <ul style="list-style-type: none"> <li>• 5% seulement de populations à accès à l'électricité au Tchad</li> <li>• Internet cout chère au Tchad</li> </ul>                                         |
|         | OPPORTUNITES | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible concurrence sur le marché du mobile et de la distribution de l'Internet : Airtel, Tigoet SotelTchad;</li> <li>• Chaines de Télévision privées peu nombreuses</li> <li>• Agences de communication peu développées</li> <li>• Projets de E-gouvernement en cours de mise en oeuvre</li> <li>• La fibre optique en cours de déploiement</li> <li>• Marché de matériels informatiques et de télécommunications</li> <li>• Marché de la téléphonie mobile à pourvoir ;</li> <li>• Ouverture des chaines de télévision privées;</li> <li>• Participation aux projets e-gouvernement;</li> </ul> | MENACES    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• les aléas climatiques comme le vent, la pluie torrentielle occasionne la perturbation et des coupures récurrentes des réseaux téléphoniques.</li> </ul> |



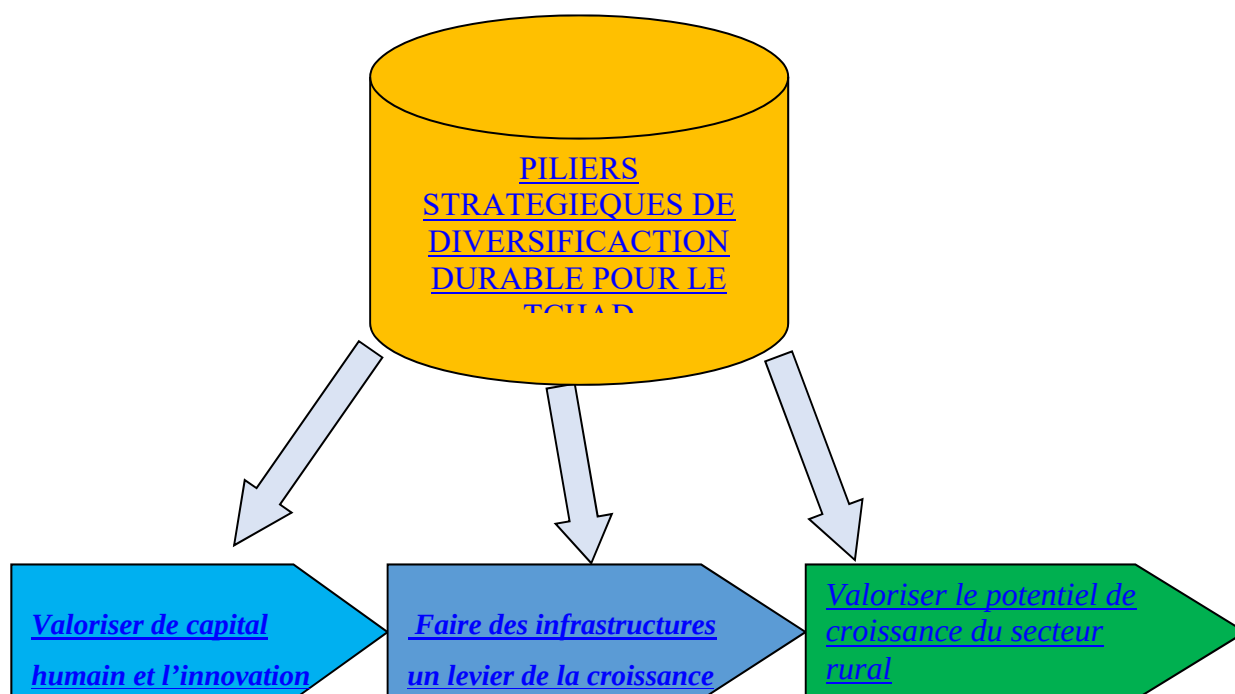


En NTIC, le développement des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication (TIC) est une condition essentielle du développement économique et social, de l'intégration du pays dans l'économie mondiale et de la modernisation des secteurs public et privé. L'étude sur les sources de croissance du Tchad place d'ailleurs ce secteur dans les filières de première génération, celles dont le potentiel peut avoir un impact significatif sur la croissance du pays.

#### 4.4. Strategies et proposition de politiques publiques de diversification économique au Tchad

En effet, trois domaines stratégiques de mise en œuvre du processus de diversification de l'économie tchadienne sont identifiés par cette étude comme les axes autour duquel une grappe des secteurs doivent se former pour un développement socio-économique durable au Tchad du fait des potentialité que disposent ces secteurs et des insuffisance des leur mise en valeur.

##### *Piliers de la diversification proposée*

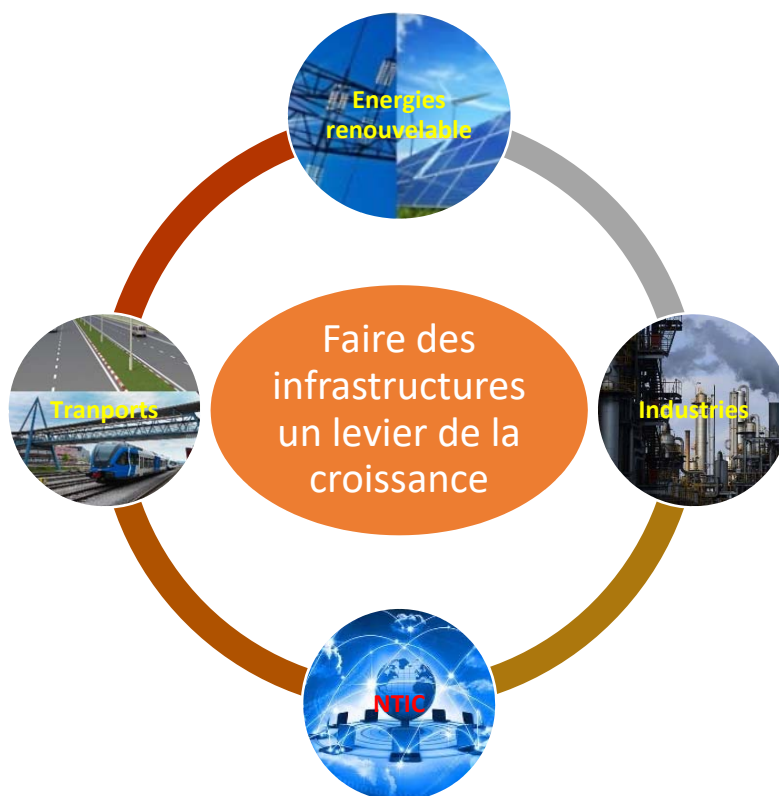


Cette figure nous montre la grappe constituant le capital humain et proposé par cette thèse comme stratégie d'appui à la mise en œuvre de la diversification économique du Tchad.



L'objectif global du secteur est d'assurer à la population l'accès aux services de soins de base de qualité pour accélérer la réduction de la mortalité et de la morbidité, et contribuer au développement socio-économique du Tchad. La première priorité du secteur est la rationalisation de l'emploi des ressources humaines, de leur formation ainsi que leur accroissement en quantité et en qualité. La seconde priorité est accordée à la fonctionnalité des districts sanitaires et des centres de santé ; la disponibilité des vaccins dans toutes les structures sanitaires de base et l'accès aux médicaments génériques constituent la troisième priorité de la politique nationale sanitaire.

L'objectif du secteur est de contribuer au développement du capital humain du pays. Outre la famille, le Gouvernement doit accorder une attention particulière à la situation des femmes et des personnes défavorisées (handicapés, mendiants, exclus...).



Enfin il faut valoriser le potentiel de croissance du secteur rural. Néanmoins, la politique de développement du pays ne sera pas limitée à la promotion de ces filières. Une approche plus intégrée concernant l'ensemble de l'agriculture, de l'élevage et des grandes infrastructures économiques et sociales est requise pour produire une croissance soutenue et adéquate réductrice de la pauvreté.



Les opportunités de réduction de la pauvreté du Tchad résident principalement dans le développement rural. En 2011, 92% des pauvres vivaient en zone rurale, et la transformation structurelle, processus de réaffectation du travail en dehors de l'agriculture, reste un projet sur le très long terme. En effet, lancer un tel processus nécessiterait au préalable l'obtention de gains élevés de productivité dans l'agriculture, une meilleure mobilité sociale pour pouvoir s'adapter aux nouveaux secteurs et aux nouvelles technologies, et des conditions favorables au commerce et à l'investissement, ce qui manque encore cruellement au Tchad.

Ainsi, les opportunités de réduction de la pauvreté se trouvent principalement dans l'amélioration progressive et généralisée des pratiques agricoles durables existantes et dans une meilleure interaction entre les agriculteurs et le développement de l'infrastructure et le capital humain, en partant des avantages comparatifs existants dont dispose le Tchad en matière de potentialité.

En résumé, un capital humain bien préparé et performant avec une politique de développement responsable et orientée permet de contribuer au développement des infrastructures et de valoriser le potentiel de croissance du secteur rural. En effet, les trois (03) domaines potentiels favorables pour la diversification de l'économie au Tchad conçus dans cette thèse permis de construire la grappe de tissu économique intégré pour un développement socioéconomique durable.



## V. DISCUSSIONS ET ANALYSE

En effet, l'analyse et la formulation des grappes de stratégie pour la diversification de l'économie tchadienne ne peut être fiable sans une discussion des modalités d'accompagnement vers son succès et des défis auxquels le Tchad fait face. Pour ce faire, il faut envisager le partenariat public-privé, le développement de l'énergie renouvelable, l'industrialisation des secteurs de croissance économique, culture industrielle et diversité de tissu économique, soutien aux entreprises de transformation et production locale, formation entrepreneuriale des ressources humaines ainsi que la prise en compte et l'intégration du genre, l'intégration de l'énergie, le développement des infrastructures des transports et l'intégration économique régionale. Pour l'application de ces modalités, un certain nombre des conditions doivent être remplis par le Tchad notamment le parachèvement de la réforme de la décentralisation, le renforcement des capacités des parties prenantes, la dotation et aménagement du territoire en infrastructures etc.

La mise en œuvre de ces conditions doit être une exigence fondamentale à savoir: une volonté politique et un changement de mentalités impliquant les valeurs de développement socio-économique.

Il faut souligner que la stratégie proposée par cette étude semble à la fois pertinente et ambitieuse. Elle nécessite des investissements durables et à long terme. Du fait des diminutions des financements et des ressources de plus en plus rares, quel mécanisme de financement permettra-t-il de répondre efficacement à l'opérationnalisation de cette stratégie de la diversification économique territoriale pour garantir une économie résiliente au Tchad?

En développement rural, les stratégies nationales destinées à orienter les politiques et actions de développement rural sont multiples. Une analyse récente de ces stratégies et politiques relève les qualités et faiblesses de ces orientations politiques sectorielles, notamment:

1. Une intensité de la réflexion stratégique avec une tendance à l'empilement et à la redondance.
2. Des avancées significatives sur certains thèmes (ex : mobilité pastorale), parfois accompagnées de reculs (abandon du projet de code pastoral). Des orientations favorables à l'intégration de priorités par des documents de portées multisectorielles (PIDR, SNRP2, SRNP3 PND etc.).
3. Des avancées en terme de coordination et de cohérence jusqu'en 2010, suivies d'un recul.
4. Une faiblesse des mécanismes d'évaluation des politiques publiques.

Cette analyse relève également un certain manque de clarté en ce qui concerne les choix stratégiques inscrits dans ces documents successifs. Ce point de vue rejoint celui de Magrin (2011) qui considère que les politiques de développement rural du Tchad ne font pas de choix clairs entre deux grandes options :

- A. aider les systèmes ruraux à mieux s'adapter aux évolutions du contexte (climat, environnement, démographie, marchés), en valorisant leurs savoir-faire anciens et les acquis des dernières décennies
- B. transformer plus radicalement les systèmes de production, par des aménagements à grande échelle ou l'importation d'innovations techniques lourdes.

Or, comme celui de nombreux pays sahéliens, le secteur rural tchadien se trouve aujourd'hui dans une position charnière, mais non sans risques. La forte croissance démographique du pays offre des perspectives intéressantes pour l'agriculture : les centres et marchés urbains se développent ainsi que les marchés régionaux, offrant des débouchés à l'agriculture nationale. L'agriculture tchadienne de demain ne sera plus majoritairement une agriculture d'auto consommation. Néanmoins, les conditions agro climatiques qui s'imposent à l'agriculture tchadienne sont difficiles (pluies irrégulières, milieux naturels fragiles notamment en zone pastorale, ...).

#### **5.1. Contribution de l'article à la propositions de politiques publiques pour une diversification de l'économie du Tchadienne**

L'évaluation diagnostique des secteurs réalisée dans la phase précédente dans cet article ainsi que l'analyse des défis liés vulnérabilité de l'économie tchadienne et de politiques en terme de diversification de l'économie tchadien basée sur les indicateurs de développement (MB, PNUD, etc.) a permis de porter un jugement sur les faibles de la stratégie de développement du Tchad et de faire des propositions suivantes de politiques publiques pour booster la diversification des ressources de l'économie en vue d'une amélioration des conditions de vie et bien être des tchadiens.

*Propositions de politiques publiques pour la diversification de l'économie du Tchad*

**1- Structuration et amélioration du système éducatif tchadien en vue d'une valorisation de capital humain innovant et compétitif sur le marché de l'emploi ayant une meilleure santé**

**2- Développement et renforcement des infrastructures dans les énergies renouvelables, NTIC, voies de communication etc. afin de booster l'entrepreneuriat et l'émergence de l'économie tchadienne**

**3-Structuration et renforcement de politiques paysannes agricoles en vue de la modernisation et l'industrialisation le secteur rural capable de contribuer à la diversification des ressources et au développement inclusif du Tchad**

## **5.2. Analyse critique**

Il est vrai que pour atteindre le niveau de diversifications voulues, l'éducation et le renforcement de capital humain en ont la clé pour le contexte actuel du Tchad. Depuis fort longtemps, un paradigme dominant qui suppose que l'on ne peut pas concevoir le développement des pays africains sans une forte aide étrangère a dominé les esprits et a regagné un certains nombre de pays d'Afrique subsaharienne dont le Tchad fait parti. Alors que dans la logique, les pays africains ne peuvent pas s'en sortir tant qu'ils ne s'appuient pas sur eux-mêmes et continue de négliger leurs universités, leurs Centres de recherche et leurs écoles d'ingénieurs. Car on oublie toujours que ce ne sont pas des allemands qui ont développé la France. Ce sont eux-mêmes les français. Et dans ce monde capitaliste où nous vivons, « personne ne peut former un concurrent ».

De ce fait, nous devons faire confiance à nos élites : ceux qui sont dans les centres de recherche, les universités, les écoles d'ingénieur, les écoles techniques et agricoles. Nous devons nous appuyer sur leur savoir. Pour réussir notre politique de diversification économique, nous avons besoin d'une main d'œuvre fortement qualifiée et éduquée afin de faire face à la nouvelle donne de la concurrence mondiale à savoir l'économie de la connaissance. Le haut lieu d'acquisition de connaissances conduisant à la recherche fondamentale et appliquée se trouve dans les universités. Or au Tchad, nous sommes dans une université où tout doit être réformé. Parce qu'on ne forme que pour former. Il est donc question d'apprendre, d'une part, aux universitaires et même surtout aux diplômés d'écoles technique, agricole ou d'ingénieur que leurs vies tournent autour de deux notions : innovation et invention. Par conséquent, leurs places ne se trouvent pas dans la fonction publique. D'autre part, nous devons aider les ingénieurs à matérialiser leurs projets de mémoire qui est non pas seulement pour eux un exercice d'obtention de leur diplôme, mais aussi un projet économique réalisable ; étant donné que ces jeunes sont différents des hommes d'affaires. Ces derniers n'ont pas l'esprit d'entrepreneuriat ; sinon que leurs propres envies de satisfaire leurs désirs en achetant de grosses voitures de luxe, en envoyant leurs enfants en Europe, etc. Le constat est amer, mais il permet d'éclairer l'avenir. Au regard de tout ce qui a été dit dans les sections précédentes, nous avons retenu que diversifier son économie permet de renforcer sa compétitivité et sa performance économique. Cependant, cette politique a un coût. Premièrement, il s'agit de s'assurer d'avoir suffisamment des facteurs pouvant produire ces biens. Ceci suppose des coûts en termes d'investissement (capital) et de personnel (capital humain); notamment dans les formations professionnelle et continue. Enfin, pour avoir l'impact souhaité de la diversification, il faudrait ajouter à ce qui a été cité précédemment, des mesures permettant de créer un climat d'affaire favorable au fonctionnement efficace des marchés locaux.

Pourquoi devrions-nous compter sur les hommes compétents pour que la diversification soit effective au Tchad? C'est parce qu'il est démontré que là où il y a plus de génies, il y a le développement. En union soviétique, par exemple, 90 % des savants

étaient utilisés à la recherche dans le domaine militaire. Cela a permis d'édifier une puissance militaire. En Allemagne, la plupart des savants sont employés à des fins économiques, et on doit le reconnaître maintenant : ce pays est le modèle de l'Europe en matière économique. Au Tchad, cependant, les ingénieurs les plus brillants sont, soit rejetés par le système de gestion de l'Etat, soit, à l'instar des autres intellectuels, piégés par des considérations ethniques ou politiques. Ceux qui craignaient cet état des choses ont refusé de rentrer au pays, travaillent dans des usines européennes, américaines, voire asiatiques

**Proposition des solutions :** Les premières entreprises de la révolution industrielle considéraient l'homme comme un facteur de production car le capital était rare. Cette conception n'avait aucune influence sur la productivité : au contraire, ces entreprises étaient compétitives et performantes. Dans le modèle que je propose, je voudrais d'abord un grand travail sur le changement de mentalités des Tchadiens attendu que nous avons besoin des hommes et des femmes convaincus de ce que le travail est le seul créateur de richesse, que la vraie valeur ajoutée réside dans le travail d'équipe où chacun donne le maximum de lui-même, où le chef d'équipe a non seulement des qualités de bon exécutant qu'il a mises en pratique, mais également celles d'un meneur d'hommes, d'un bon manager. Je voudrais ensuite inviter nos décideurs à placer leur priorité dans la formation sur place des ingénieurs et chercheurs dans des domaines nécessaires et obligatoires pouvant booster l'économie par une diversification efficace. Pour cela, il faut inculquer à nos jeunes cadres deux esprits : celui de l'entrepreneuriat et du management. Le management est une science et un métier qui a sa propre identité. On n'y entre pas seulement parce qu'on a bien travaillé, mais parce qu'on a les capacités intellectuelles et morales, un sens de responsabilités et d'adaptation qu'on s'efforce d'améliorer sans cesse afin d'être toujours plus performant. L'entrepreneuriat quant à lui, est une science qui ne forme pas des hommes d'affaires, mais plutôt des entrepreneurs : ceux qui sont du domaine et ont le souci de la compétitivité et de la performance de l'entreprise et du personnel. Raison pour laquelle, le rôle fondamental de l'école d'aujourd'hui n'est pas seulement de transmettre au sujet un savoir mais surtout un savoir-faire, afin de lui apprendre à mettre en pratique ses connaissances et savoir comment s'adapter à l'évolution du monde, à de nouveaux modes de travail. Car dans ce monde où nous sommes, ce sont les produits du savoir-faire qui seront valorisés : recherche appliquée, formation de la force de travail, logiciels de toutes sortes, amélioration de l'organisation, réseaux électroniques. L'école doit livrer des produits adaptés aux besoins du marché Tchadien. Elle doit faire une analyse approfondie des besoins présents et futurs de ce marché, afin d'adapter ses programmes en conséquence. Nous devons par exemple avoir au Tchad des grandes écoles de Bâtiments et Travaux Publics (BTP), des grandes écoles dans le domaine des banques, de la télécommunication, du pétrole, de l'agroalimentaire et industrielle etc. car les grands postes des entreprises pétrolières, de télécommunication (Airtel, MOOV Africa Tchad), des BTP et même des banques et assurances sont occupés par des étrangers car les Tchadiens ne sont pas compétents pour y accéder faute d'absence de formation. C'est ainsi que la formation au Tchad doit tenir compte de ces exigences du futur. Elle doit avoir pour premier objectif l'innovation car, sans elle, toute société se dessèche et meurt. Pour innover, il faut se libérer de la peur, admettre que l'erreur est formatrice. En réalité, la peur de mal faire, la peur du ridicule ou de la sanction est un meurtrier d'idées, un anesthésiant de l'innovation : la peur éloigne de l'innovation. Et l'innovation n'est pas de préparer quelqu'un à une tâche donnée, mais il s'agit de le faire participer à la fabrication ou à la conception d'un objet. Il est temps que nous arrêtons de pleurer et de compter sur l'occident qui lui-même a des sérieux problèmes économiques à résoudre. A l'inverse, nous devons faire confiance à nos élites en croyant à leur capacité de créer des richesses par le travail et l'abnégation. Nous devons encourager l'épargne, source nourricière de l'investissement et favoriser la naissance d'une classe d'entrepreneurs qui n'est utile et efficace que si elle permet de propulser un moteur en marché. Nous aiderons notre jeunesse en lui donnant le goût de l'effort et en lui apprenant qu'il n'y a pas de victoire si on ne l'a pas rêvée. Et dans tout ça, le rôle de l'Etat ici est de ne pas faire un peu mieux ou un peu mal ce que les individus font, mais il doit faire ce que personne d'autre ne fait pour le moment. En conclusion, pour avoir une place dans le monde de demain où le management sera la principale ressource, le Tchad doit se restructurer (revaloriser le travail), se reformer (donner la priorité à l'éducation et au savoir) et se transformer (repenser la politique de développement et créer une nouvelle classe des entrepreneurs).

## **VI. CONCLUSION**

Aux termes de notre étude, nous aboutissons aux constats selon lesquels, bien que les documents de politiques publiques de développement existent au Tchad, on note un manque d'efficacité dans les politiques publiques, de la durabilité des stratégies sectorielles et la cohérence de l'action publique dans le programme du gouvernement. Bref, l'articulation de l'action publique pour assurer la transition vers la diversification. De même, le suivi des politiques publiques ainsi que l'évaluation de leurs impacts sont très limités au Tchad. Ce qui fait à ce que la prise de décision n'est pas soutenue par un suivi régulier des stratégies. Le système statistique du Tchad présente des difficultés pour une meilleure planification de développement. Cependant, la dispersion de la



production statistique et les limites du cadre de partage de l'information réduisent efficacité du Tchad pour la prise de décision. La maîtrise de la démographie en est un exemple palpable. Il faut ainsi noter que la culture de l'évaluation, pourtant indispensable pour assurer un bon pilotage de la mise en œuvre des politiques, est faible au Tchad. Le système d'évaluation des politiques publiques n'est pas développé, ne permettant pas de tirer des bilans des actions et réformes menées. Très peu de stratégies sectorielles bénéficient d'évaluations à mi-parcours et finales, et d'évaluations externes indépendantes. Seuls les secteurs de l'éducation, santé et dans une moindre mesure de l'agriculture.

De plus, les mécanismes institutionnels de coordination de la mise en œuvre des stratégies sectorielles devraient être renforcés à travers l'examen de cohérence entre les stratégies sectorielles à chaque étape de leur cycle de vie - élaboration, mise en œuvre et évaluation pour améliorer l'efficacité globale des politiques publiques au Tchad. Le Tchad devrait s'assurer que sa vision du développement soit déclinée en objectifs prioritaires clairs et partagés dans la conception des différentes stratégies sectorielles.

En effet pour mieux réussir aux propositions politiques publiques faites dans cet article, la cohérence des stratégies sectorielles, le renforcement de la convergence et de l'efficacité des politiques publiques, la réforme des finances publiques, l'harmonisation et l'évaluation des politiques publiques doivent être les objectifs à renforcer par le programme gouvernemental.

Ainsi, je recommande au gouvernement du Tchad ce qui suit pour accompagner le changement de cap du modèle de développement et améliorer la performance de ces nouvelles politiques proposées:

1. d'assurer que la vision du développement du Tchad soit déclinée en objectifs prioritaires clairs et partagés à travers la mise en cohérence des stratégies analysées du point de vue de leurs objectifs, de la cohérence interne de chaque stratégie, ainsi que des mécanismes de coordination dans la mise en œuvre ;
2. d'améliorer la planification et l'élaboration des stratégies sectorielles à travers l'examen multidimensionnel des documents d'évaluation à mi-parcours ou final, et d'informations suffisantes sur les liens entre actions /stratégies au niveau central et régional insuffisants afin permettre de minimiser les contradictions entre stratégies et de renforcer les synergies ;
3. de renforcer la coordination des politiques publiques à travers les mécanismes de coordination efficace pour assurer la bonne mise en œuvre des stratégies reconnu au plus haut niveau de l'État (comités interministériels, structures de pilotage, contractualisation, des mécanismes ad hoc de coordination etc.). Les failles de coordination au niveau de l'exécution des stratégies mènent en effet à des doublons et des dépenses ;
4. d'informer la prise de décision par un système intégré de suivi de la réalisation des stratégies a travers le suivi et l'analyse des impacts et résultats des politiques publiques, basé sur la collecte précise et systématique de données, permet de mener une politique de reddition de comptes auprès du pouvoir législatif et des populations ;
5. de développer une culture de l'évaluation au sein de l'administration afin d'apprécier les politiques publiques et de faire le réajustement des réformes existantes, l'élaboration des réformes à venir et leur meilleure mise en synergie. Ceci requiert un travail sérieux pour relever la compétitivité de l'économie nationale, et assurer l'évaluation objective des politiques publiques et la mise à jour continue des stratégies sectorielles et sociales.
6. En fin d'améliorer la gouvernance budgétaire en adoptant une vision consolidée des comptes publics s'inscrivant dans une perspective budgétaire interministérielle et pluriannuelle pour assurer une meilleure coordination et une soutenabilité des politiques publiques à court et moyen terme.

## RÉFÉRENCES

- [1] Albertini, J.-M. (Jean-Marie), 1929-; Silem, A. (Ahmed), 1945-; Auvolet, M. (Michel), *Lexique d'économie*, Paris : Dalloz, 1987
- [2] Aouni.Z. et Surlemont.B. (2007), « le processus d'acquisition des compétences entrepreneuriales : une approche cognitive », 5ème congrès international de l'Académie de l'Entrepreneuriat, Sherbrooke, [www.entrepreneuriat.com](http://www.entrepreneuriat.com);
- [3] Barry P. Bosworth and Susan M. Collins (1999), *Capital Flows to Developing Economies: Implications for Saving and Investment*, No. 1

- [4] Bchir, M.H, Ben Hammouda, H. et Chemengui, M.A. (2007), « DIVA, un modèle général pour l'étude de la diversification en Afrique », CAPC Travail en Cours N° 62, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, 84 pages.
- [5] Ben Hammouda H., Karingi S.N., Njuguna A., Sadni-Jallab M. (2006), « La diversification: vers un nouveau paradigme pour le développement de l'Afrique », CAPC Travail en cours n° 36, Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, 164 pages.
- [6] Ben Hammouda, H., Karingi, S.N. & Perez, R. (2005), «Unrestricted market access for sub-Saharan Africa: Important benefits with little cost to the QUAD», Addis Ababa, Ethiopia, ATPC Work in Progress Paper Series No. 11, African Trade Policy Centre, Economic Commission for Africa.
- [7] Ben Hammouda, H., Oulmane, N. et Sadni Jallab, M. (2009), « D'une diversification spontanée à une diversification organisée. Quelles politiques pour diversifier les économies d'Afrique du Nord », *Revue économique*, 1 (60), pp. 133-155.
- [8] Ben Hammouda, H., Sadni Jallab, M., Oulmane, N., Lang, R. & Perez, R. (2004), « Exclure l'Afrique des marchés? Évaluation de l'accès aux marchés pour les Africains », CAPC Travail en Cours N° 8, Centre Africain de Politique Commerciale.
- [9] Berthélemy J.C. (2005), "commerce international et diversification économique", *Revue d'Economie Politique*, n° 115 (5)
- [10] Berthélemy, Jean-Claude ; (2005), *Commerce international et diversification économique*, *Revue d'économie politique* /5 (Vol. 115), pages 591 à 611
- [11] Booz, Allen and Hamilton (1982), *New Products Management for the 1980s*, New York: Booz, Allen and Hamilton
- [12] Cadieux, L. (2010), Les propriétaires dirigeants de PME face l'internationalisation : vers un modèle synthèse, in *La PME algérienne et le défi de l'internationalisation: expériences étrangères*,
- [13] Chandler, G.N. et Lyon, D.W. (2001), « Issues of Research Design and Construct Measurement in Entrepreneurship Research », *Entrepreneurship Theory and Practice*, 25 (4) pp. 101-113.
- [14] Clemenson H. (1992) ; Are single industry towns diversifying? A look at fishing mining and wood-based communities, *Perspectives on Labour and Income*. № 4(1). 4.
- [15] Cooper, A. C. et Dunkelberg, W. (1986), Entrepreneurship and paths to business ownership, *Strategic Management Journal*, 7, 53-68.
- [16] Coster, Michel (professeur) ; Ben Slimane, Karim (1978-....) ; Dubard Barbosa, Saulo (1980-....) ; Bernard, Marie-Josée (1955-....Paris; Pearson Education; impr. 2009, cop. 2009
- [17] Davidson, P., Lindmark, L. et Olofsson, C. (2004), « New firm formation and regional economic growth in Sweden », *Regional Studies*, 28(4), pp. 395-410.
- [18] Dias, J., & McDermott, J. (2006). Institutions, education, and development: The role of entrepreneurs. *Journal of Development Economics*, 80, 299–328
- [19] Dioury, M. (2003) *Environnement économique*, CEC ISBN, 356 pages
- [20] Fayolle .A. (2005), « Introduction à l'entrepreneuriat », Editions DUNOD ;
- [21] Fayolle A. (2007), « Entrepreneurship and New Value Creation. The Dynamic of the Entrepreneurial Process», Cambridge: Cambridge University Press;
- [22] Fayolle.A. (2004), « Entrepreneuriat, Apprendre à entreprendre », Editions DUNOD ;
- [23] Fayolle.A. et Lassas-Clerc.N. (2005), « Compréhension de l'engagement d'un individu dans le processus de création d'entreprise par une étude de cas », 4 ème Congrès International de l'Académie de l'Entrepreneuriat, Paris, [www.entrepreneuriat.com](http://www.entrepreneuriat.com) ;
- [24] Fayolle.A. et Verstraete.T. (2005), «Paradigmes et entrepreneuriat », *Revue de l'entrepreneuriat*, Vol 4, N°1, 2005, <http://www.adreg.net>;

- [25] FMI, (2016), Rapport relatif aux Questions générales sur le Tchad, No 16/275
- [26] Ministère de l'Economie et de la Planification du Développement, (2015). Vision 2030, le Tchad que nous voulons. Extrait de [www.mepd-td.org/.../45-vision-2030-le-tchad-que-nous-voulons?](http://www.mepd-td.org/.../45-vision-2030-le-tchad-que-nous-voulons?).
- [27] GARTNER, W.B., SHANE S. 1995. « Measuring Entrepreneurship Over Time », Journal of Business Venturing, New York, vol. 10, n° 4, pp. 283-301.
- [28] Gylfason, Thorvaldur, (2005), Natural Resources and Economic Growth: From Dependence to Diversification . Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=697881>
- [29] Hausman, R., Hwang, J., Rodrik, D., (2005), What you export matters, working paper NBER n°11905, National Bureau of Economic Research.
- [30] Hesse, H., (2008), Export diversification and economic growth, Working paper n°21, commission on growth and development.
- [31] Hidalgo, C.A., Klinger, B., Barabasi, A.L., Hausmann, R., 2007, The product space conditions the development of nations, Science, vol. 317, n°5837.
- [32] Hirschman, A.O, (1958), The Strategy of Economic Development, New Haven: Yale University Press.
- [33] Imbs J. et Wacziarg R. (2003), Stages of diversification, American Economic Review développement de l'Afrique, Document de travail ATPC, CEA. D'Economie Politique, 115(5).
- [34] KAMGNA, S. Y., 2007, « Diversification économique en Afrique Centrale : états des lieux et enseignements », Banque de France-Rapport Zone franc.
- [35] Karim ben Slimane, Saulo D. Barbosa, Marie-Josée Bernard... [et al.] ; sous la direction de Michel Coster (2009) ; Entrepreneuriat / sous la direction de Michel Coster,...
- [36] Laorewa Mindemon. K (2000), Histoire économique du Tchad de 1924-1960, Université de Paris 1, 387 p. (thèse de doctorat d'Histoire)
- [37] Le Tchad et son potentiel économique, SIFIJA, Paris, coll. Les Guides écofinance pour l'information de l'investisseur 2009, supplément du no 2533 de Jeune Afrique (du 26 juillet au 1er août 2009), 84 p.
- [38] Lionel Gastine, L'entrepreneuriat en France et dans le Grand Lyon, Millénaire 3 : Le centre Ressources Prospectives du Grand Lyon. En ligne : [http://www.millenaire3.com/uploads/tx\\_ressm3/Gastine\\_entrepreneuriat.pdf](http://www.millenaire3.com/uploads/tx_ressm3/Gastine_entrepreneuriat.pdf) consulté le 14 Décembre 2018.
- [39] Luiz R. de Mello Jr. (1997) Foreign direct investment in developing countries and growth: A selective survey, Pages 1-34 | Accepted 01 Feb 1997, Published online: 23 Nov 2007
- [40] McMullen, J. S., Plummer, L. A., & Acs, Z. J. (2007). What is an entrepreneurial opportunity? Max Planck Institute Discussion Papers on Entrepreneurship, Growth and Public Policy 1007. Jena: Max Planck Institute of Economic
- [41] Ministère de l'Economie et de la Planification du Développement, (2015). Plan National de Développement (PND) 2017-2021. République du Tchad.
- [42] OCDE (2001), Productivité et dynamique des entreprises : Leçons à tirer des micro-données, Rapport d'étape, ECO/CPE/WP1-N0 8, Paris : OCDE.
- [43] Pierre Bezbak et Sophie Gherardi ( 2011) Dictionnaire de l'économie, Paris Larousse 1 vol. (655 p.) : couv. ill en coul.
- [44] Robert Lucas, (1988) ; On the mechanics of economic development,, Journal of Monetary Economics, 1988, vol. 22, issue 1, 3-42
- [45] Romain Duval et Lukas Vogel ;(2008), « Résilience économique aux chocs : Le rôle des Politiques structurelles », Revue économique de l'OCDE 2008/1 (n° 44), p. 211-251. <https://www.cairn.info/revue-economique-de-l-ocde-2008-1-page-211.htm>

- [46] Romer, P. M. (1990). Endogenous technological change. *Journal of Political Economy*, 98(5), 71–102. Part 2.
- [47] ROMER, P. M., 1990, « Endogenous Technological Change », *Journal of Political Economy*, Vol. 98, pp. 71-102. ROMER, P. M., 1986, « Increasing Returns and Long Run Growth », *Journal of Political Economy*, 94, pp. 1002-103
- [48] Schuh, E., & Barghouti, S. (1988), « Agricultural diversification in Asia », *Finance and Development*, pp. 2541-2544. Cité par PATERNE NDJAMBOU « Diversification Economique Territoriale » Thèse de doctorat, université de Québec, Octobre 2013.
- [49] Tobin J (1959) « La taxe optimale de l'environnement », éditions Dalloz, 1959
- [50] William Petty (1682). *Another Essay in Political Arithmetic, Concerning the Growth of the City of London: with the Measures, Periods, Causes, and Consequences thereof* Jacques et Michel Dupaquier, dans *Histoire de la démographie, La statistique de la population des origines à 1914*, considèrent l'arithmétique politique élaborée par William Petty comme « l'ancêtre » de la statistique, et en particulier de la statistique démographique.